

N° 60 - DIMANCHE 21 JUIN 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

BIBLIOT. NATIONALE
O.L.
19-VI-1942
PÉRIODIQUES

l'hebdomadaire
de la Radio

André Malraux

STUDIO HARCOURT



Fraîcheur ou Teint

Fraîcheur du teint, signe de jeunesse et de santé, que la poudre de luxe Gibbs valorise et conserve précieusement. D'une extrême finesse de grain, elle n'"étouffe" pas la peau, mais donne à votre beauté ce velouté régulier, ce ton naturel de toute femme raffinée. Vous trouverez votre ton préféré dans une gamme de 7 coloris.

Poudre de Luxe



Rachel • Pêche claire • Pêche • Rosée • Corail • Ocre • Mauresque

346 M

"Mon Mari Ne Pouvait En Croire Ses Yeux !" Il dit que je parais 10 ans plus jeune



On dirait vraiment un miracle, telles furent les propres paroles de Georges. Il y a deux mois à peine, j'avais des rides et des lignes sur le front, autour des yeux et de la bouche - de toute évidence, j'accusais très nettement "un certain âge". Aujourd'hui, toutes mes amies admirent ma peau nette et lisse et mon teint clair de jeune fille. J'emploie la Super-Crème Tokalon soir et matin. C'est également la meilleure base de maquillage. D'heureux résultats sont garantis, sinon le prix d'achat est remboursé.

COFFRET DE BEAUTÉ gratuit contenant 3 tubes de la nouvelle "Super-Crème" Tokalon (3 teintes), une boîte de Poudre Tokalon et six sachets nuances mode. Envoyez 3 francs en timbres pour frais de port, emballage, etc. Tokalon (162 H), rue Auber, 7, Paris.

A tous ceux qui souffrent D'ECZÉMA ou D'ULCÈRES VARIQUEUX

Peut-être, depuis des mois, soignez-vous un ulcère, un eczéma, ou toute autre maladie de la peau, sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal.

C'est que, pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant sans être irritant, et capable de réveiller la vitalité des tissus en excitant la cicatrisation.

Toutes ces qualités sont les caractéristiques mêmes de l'Eau Précieuse Dépensier qui présente de plus l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté.

L'Eau Précieuse Dépensier est en vente dans toutes les Pharm.

Commencer
ma cure Finidol
pour en finir
avec mes rhumatismes.
Des Phies 21E10 la boîte de 30 comprimés

Un mois de cure VIVIODE vaut un mois à la mer

Le tube VIVIODE, 9 fr. 10, 1^{re} pharmacies, avec son mode d'emploi.



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92

BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

LA TIMIDITÉ
EST VAINCUE EN 8 JOURS
par un Système inédit et
radical
envoyé à
nos lec-
teurs contre 3 fr. en timbres.
Ecrire au Dr D.S. FONDATION
RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris



donc jeune

Une cure
discrète
pour maigrir



Si vous êtes trop "forte", prenez à chaque repas deux Comprimés d'Antigrès (à peine plus gros que des lentilles). Vous perdrez régulièrement 2/à 3 kilos par mois et vous vous porterez mieux : plus de bouffées de chaleur, de palpitations, d'essoufflement, de vertiges, d'enflure des jambes. Vous paraîtrez plus jeune et vous le serez réellement. Ttes pharmacies : 33 fr. 70 le tube pour un mois. Formule F pour femmes, M pour hommes.

• L'empatement du visage et du corps vieillit.

* ANTIGRÈS améliore la Ligne — et la Santé!

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le JOUR le SOIR Cours par CORRESPONDANCE

ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 3 mois, 37 fr. ; 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



En 3 mots

Le souci de l'amélioration de la condition sociale des travailleurs tient une large place dans les projets gouvernementaux, et c'est là fort bien.

Mais ces améliorations sociales sont aussi le souci de bien des journaux, et surtout de *Radio-Paris* qui, depuis plus de deux ans, réclame par son micro des avantages substantiels pour les travailleurs.

J'ai parlé souvent, ici même, de la retraite des vieux travailleurs dont la loi présente de sérieuses anomalies, notamment en « oubliant » certains cas spéciaux de travailleurs véritables qui, justement par l'indiscutable travail qu'ils ont fourni toute leur vie, ne méritent certes pas cet « oubli ». Il est souhaitable que cette loi soit revue et que ces anomalies soient supprimées le plus tôt possible.

Dans un autre ordre d'idées, il est tout aussi souhaitable que les organismes officiels s'occupent sérieusement du cas de certains propriétaires peu scrupuleux, — pour ne pas dire plus, — qui exploitent littéralement les concierges en ne leur donnant même pas de quoi ne pas mourir de faim. On a l'habitude, en France, et surtout à Paris, de « rouspéter » contre la concierge, véritable « tampon » entre le propriétaire et les locataires. Cette maladie de la « rouspétance », — et c'est une maladie spécifiquement française, —

ne doit pas faire oublier aux propriétaires que les concierges mangent tout comme eux !

Dans le domaine des petits fonctionnaires, il semble qu'il y ait également beaucoup à faire et notamment à Paris où, par exemple, les cantonniers sont loin de recevoir un salaire leur permettant de vivre dignement. Cet état de choses doit être réglé avec toute l'urgence que commande l'augmentation constante du coût de la vie.

Reste une autre question, toujours très grave, et qui est celle des prisonniers. Depuis deux ans, les femmes de nos camarades captifs vivent dans une situation pécuniaire critique. Certes, les allocations militaires ont été augmentées, mais ce qu'il leur faut, avant tout, c'est du travail. Ce travail, *Radio-Paris*, par l'entremise du C. I. S., a pu en procurer à plusieurs milliers d'entre elles. Mais cet effort individuel, privé, doit devenir un effort général, collectif. Il existe un problème qu'il ne convient pas de nier et qui s'intitule : les femmes de prisonniers devant le chômage. La politique de l'autruche ne peut amener que des catastrophes.

Dans le même ordre d'idées, un autre problème existe : le reclassement des prisonniers libérés. Nos camarades reviennent chaque semaine et ne retrouvent pas toujours, — il s'en faut de beaucoup, — ni la situation, ni le bien-être matériel qu'ils ont abandonnés, par force, en septembre 1939. Là aussi, il convient peu de prononcer des discours ou de prendre des résolutions qui ne restent que des manifestations verbales... J'ai déjà dit, souvent, que les prisonniers avaient des droits sur nous. Parmi ces droits, il en est un qui prime tout : celui de pouvoir vivre dignement, en travaillant, à leur libération. Le reclassement du prisonnier doit être une chose obligatoire, instantanée, automatique.

Roland Tessier

LES ÉMISSIONS SOCIALES DE RADIO-PARIS

Lundi 22 juin, à 11 h. 30 :

La retraite des vieux travailleurs.

Vendredi 26 juin, à 11 h. 30 :

Les femmes de prisonniers devant le chômage.

Mercredi 24 juin, à 11 h. 30 :

Le salaire des concierges et cantonniers de la ville de Paris.

Samedi 27 juin, à 11 h. 30 :

Le reclassement des prisonniers libérés.

Par l'Image à travers le Monde



Dans chaque maison, les facteurs vendent des Bons de Solidarité au profit des colonies de vacances. Ainsi, grâce à la « Croisade de l'Air Pur », de très nombreux petits citadins pourront faire un vivifiant séjour à la campagne.



Au concours d'élégance à bicyclette qui s'est déroulé à Armenonville, les plus grands couturiers de Paris étaient représentés. Voici deux élégantes qui furent particulièrement remarquées.



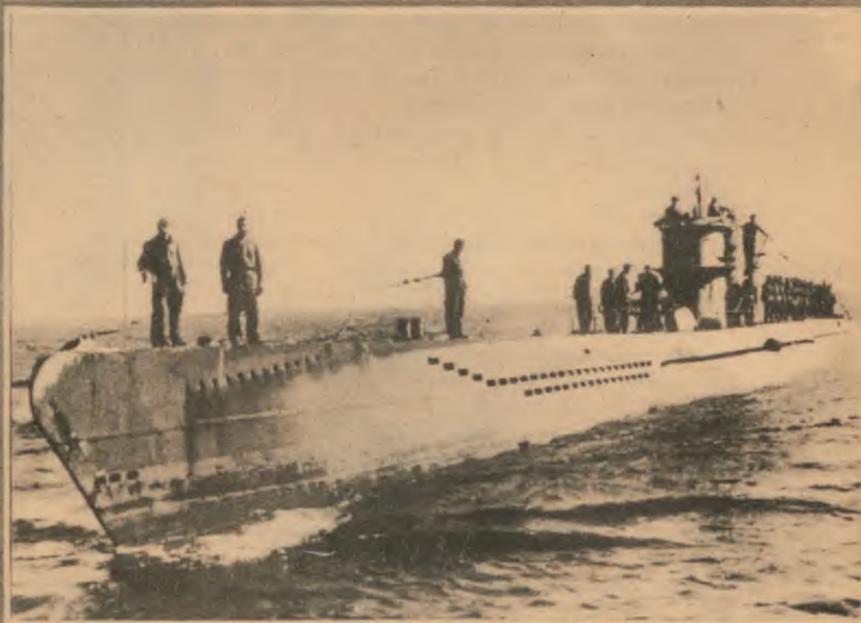
Mme Blanquart vient de recevoir la Médaille d'Or des Mères Françaises. Elle a eu dix-sept enfants, dont dix sont encore vivants ; l'aîné a vingt-cinq ans, le cadet marche à peine. Mme Blanquart, fleuriste sur nos boulevards, est ici entourée de ses enfants.



Les obsèques nationales du général Heydrich, SS-Obergruppenführer, ont eu lieu, en présence du Führer, à la nouvelle Chancellerie du Reich. Voici le convoi funèbre se dirigeant vers le cimetière. Derrière le cercueil, on aperçoit le chef de la Police Allemande, Heinrich Himmler.



Il y a quelques jours, les sous-marins nippons, attaquant pour la première fois le territoire australien, ont bombardé Newcastle et Sydney dont on voit ci-dessus une vue générale.



Un sous-marin allemand regagne son port après avoir coulé 41.000 tonnes brutes au large des côtes américaines, au cours d'une absence de plusieurs semaines. Il est commandé par le capitaine-lieutenant Mutzelberg.



Après la bataille de Kharkov qui fut une grande victoire pour les armées allemandes, les lieux du combat sont jonchés de débris de toutes sortes.



Après une attaque de grenades à main effectuée contre un bâtiment d'usine aux environs de Kertch, les soldats soviétiques survivants se rendent aux troupes allemandes.

RADIO DU 21 AU 27 JUIN

DIMANCHE 21 JUIN

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15
et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :
255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.
De 22 h. 15 à 2 h. du matin :
sur 312 m. 8.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.
8 h. 30 Retransmission
de la messe dominicale.
9 h. 15 Ce disque est pour vous,
une présentation de Pierre Hiégel.
10 h. 45 La Rose des Vents.
11 h. Les Musiciens
de la grande époque.

« Bach-Haendel », avec Marius
Casadesus et Albert Levêque :
Prélude et Adagio (J.-S. Bach),
par M. Casadesus - Suite fran-
çaise n° 4 en mi bémol majeur :
Allemande, Courante, Sarabande,
Gavotte, Air, Gigue (Bach), par
A. Levêque - Sonate en fa : Ada-
gio et Allegro, Largo, Final
(Haendel), par M. Casadesus.

11 h. 30 « Un grand poète de cour
du temps des Valois : Philippe
Desportes »
présentation d'Amédée Boinet.

12 h. Déjeuner-Concert.
avec l'orchestre Victor Pascal.
Annie Roxane
et Armand Mestral.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Les nouveautés
du dimanche.

Matelotte (G. Viseur), Giboulée
(G. Viseur), par Gus Viseur et
son orchestre - Le beau voilier
(R. Vaysse-Claret), C'est l'amour
qui nous unit (R. Vaysse-Claret),
par Jean Lambert - Fantaisie
pour piano n° 2 (pot-pourri), par
Jean Lutèce - Le ciel est lourd
(F. Llenas - Bourtaigre), Soir
d'hiver (Lafarge-Llenas), par
Armand Mestral - Ramon (Vincy),
Oh, la, la, quelle rumba (Bretier-
Charmell), par Betty Spell - Le
rat des villes et le rat des champs,
par l'orchestre Raymond Legrand
- Tango Marina, par Marie-José
- Surprise-party (S. Ferret),
Royal Blue (S. Ferret), par Sa-
rane Ferret et le Quintette de
Paris.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 M. et Mme Georges
de Lausnay

Variations et fugue (Fischhof) -
Sevillane (Mulder).

14 h. 30 Pour nos jeunes :
Pinokio musicien.

15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.

15 h. 15 Music-hall :
Les airs de Moretti (R. Moretti),
par le Melodic Jazz du Casino de
Paris - Je suis gai (Gabriello),
par Gabriello - La cascade des
amoureux (P. Gramon-Maque-
lonne), Mais je t'aime (L. Halet),
par Lina Margy - Carmen, ouver-
ture (Bizet), par Maria Valente -
Vends-moi (A. Sab), T'es laide
(F. Chagrin), par Jamblan -
J'entends la sirène (R. Asso), Le
chacal (R. Asso), par Edith Piaf
- Dans un coin de Panama (Ba-
taille Henri), Appelez ça comme
vous voulez (J. Boyer), par Mau-
rice Chevalier - Le petit canard
(R. Lucchesi), Il est innocent (G.
Claret), par Jo Bouillon et son
orchestre.

16 h. L'orchestre Paul von Beky :
Week-End (Meisel), Ouverture
italienne (Rizner), Noche de Ple-
garia (Menisani), Rumba interna-
tionale (Orefiche), Le pays du
sourire (F. Lehar), Sérénade (P.
Kreuder), Jamais pleurer (Macke-
ben), Aisément (Deloof), Deux
solis d'accordéon - Cuba (Win-
kler), Centrifuge (Jenson),
Mijaca.

17 h. « Dix minutes
en haute montagne »
par Jean Proal.
L'Ephéméride.

17 h. 15 Les vedettes
de la chanson :

Les heures envolées (Jacob-Fou-
cher), Chanson tendre (F. Carco)
par André Pasdoc - Colombella
(de Pierlas-R. Fernay), Rien
qu'une rose (Bellino-Richepin),
par Annette Lajon - Ah, si vous
connaissiez ma poule (Willemetz-
Borel-Clerc), par Maurice Cheva-
lier - Tabou (Lecuona-Orefiche),
par Lecuona et son orchestre
cubain - Tu pourrais être au bout
du monde (Llenas-Lafarge), Tout
me rappelle sa chanson (A. Sina-
vine-Larue), par André Claveau -
Mon ange (Féline-Coquatrix), J'ai
peur d'une chanson (L. Poterat),
par Léo Marjane - Sur quatre
cordes (Warlop), par Michel
Warlop et son orchestre - Stel-
lina (P. Roustan), D'AJaccio à
Bonifacio (R. Dumas-Rodor), par
Tino Rossi - Paris-Méditerranée
(R. Asso-Clorec), Madeleine
qu'avait du cœur (R. Asso-
d'Yresne), par Edith Piaf.

18 h. L'orchestre de Radio-Paris sous
la direction de Jean Fournet, avec
Maria Branèze, Camille Rouquetty,
Mario Franzini et la chorale Emile
Passani.

Présentation de Pierre Hiégel :
L'enfant prodigue, scène lyrique

(C. Debussy), avec les soli, les
chœurs et l'orchestre - Le tom-
beau de Couperin (M. Ravel), par
l'orchestre.

19 h. Radio-Paris vous présente
son magazine sonore :

« La Vie Parisienne ».
Variétés ! Distractions ! Sports !
une réalisation de Jacques Dutal.

19 h. 45 L'orchestre
Lucien Bellanger :
Deux danses (Cadou) - Le doc-
teur blanc (G. Pierné).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Soirée théâtrale :
« Primerose »,
comédie en 3 actes de G.-A. de
Caillavet et Robert de Flers.

22 h. Le Radio-Journal de Paris :
22 h. 15 Hommage à sainte Thérèse
de l'Enfant Jésus, avec Alexandre
Tcherepnine, Maria Branèze, Ca-
mille Morane, la chorale Passani et
l'orchestre sous la direction de
Victor Pascal.

Offrande à l'amour de sainte Thé-
rèse de l'Enfant Jésus, par
l'orchestre à cordes - Histoire de
la petite Thérèse de l'Enfant
Jésus : Naissance, Baptême, Sou-
rire de la Sainte Vierge, Première
communion, Confirmation, Con-
version, Audience de Léon XIII,
Entrée au Carmel, Notre plus
grande richesse, Prise d'habit,
Profession, Prise de voile,
Offrande de moi-même à l'amour,
par A. Tcherepnine, au piano -
Vivre d'amour, avec Camille Mo-
rane, la chorale Passani et
l'orchestre.

23 h. Quintette Pierre Jamet
et Léila ben Sédira :

Musette, Sarabande et Gigue
(Couperin), pour violon, violon-
celle et harpe - Menuet chanté
(Luliy), Rose inhumaine (Cam-
pra), chant et harpe - Psyché (de
Falla), chant et quintette inst. -
Suite : Soir, Lied, Fête (Tour-
nier), par le Quintette inst.

23 h. 30 L'orchestre Aimé Barelli :
Chérie (A. Barelli) - Divine bi-
guine (C. Porter) - Secrets de la
nuit (Gordon) - Laissons-nous
aller (C. Hary) - Flots bleus (A.
Barelli) - La cinquantaine (G.
Marie) - Carrère (H. Rostaing) -
M. Georges (Basie) - Fumée bleue
(Norman).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR
jusqu'à 21 h. 45

Grenoble-National 514 m. 60
(583 kc.) - Limoges-National
335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-
National 463 m. (648 kc.) -
Marseille-National 400 m. 50
(749 kc.) - Montpellier-Natio-
nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-
National 253 m. 20 (1185 kc.) à
puissance réduite après 21 h. 15
- Toulouse-National 386 m. 60
(776 kc.)

CHAINE DU SOIR
de 22 h. à 23 h. 15

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60 et les
longueurs d'ondes de Limoges,
Montpellier, Grenoble et Nice
à puissance réduite.

CHAINE DE NUIT
de 23 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60.

7 h. 29 Annonce.
7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.
7 h. 45 Disques.
7 h. 55 Leçon d'éducat. physique.
8 h. 10 Premiers rayons.
8 h. 25 Principales émissions.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Disque.
8 h. 45 Causerie Protestante
9 h. Disque.
9 h. 02 La véritable musique
de jazz.
9 h. 45 Transmission de la messe
célébrée à Lyon à l'occasion du
Congrès du XV^e anniversaire de
la J. O. C.
11 h. L'initiation à la musique.
12 h. Disques.
12 h. 25 Radio-National.
Dernière minute.
12 h. 30 Informations.
12 h. 42 Message du jour.
12 h. 47 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 52 Les jardins de France,
par P. Clérouc.
13 h. 30 Informations.
13 h. 42 Transmission
de l'Opéra-Comique :
« La Traviata »
(Verdi).

17 h. L'Orchestre de Lyon
sous la direction de J. Matras.
18 h. Reportages
des manifestations d'athlétisme.
18 h. 30 Disque.
18 h. 35 Sports.
18 h. 40 Pour nos prisonniers.
18 h. 45 Actualités.
19 h. Variétés.
19 h. 30 Informations.
19 h. 40 Guerre et diplomatie,
par Léon Boussard.
19 h. 45 Comédie, depuis Paris.
20 h. 45 Les jeux chez soi.
21 h. 30 Informations.
21 h. 42 Confidences au pays,
par André Demaison.
21 h. 47 Disques
22 h. Musique
des Chantiers de Jeunesse.
23 h. Informations.
23 h. 10 Les
émissions du lendemain.
23 h. 15 Disques
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 450 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nigsberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbrück 240 m. (1249 kc.) -
522 m. 60 (574 kc.)

De 19 h. 30 à 20 h. (Stutt-
gart: 523 m. - DXM: 41 m.):
Reportages divers.

5 h. Emission du combattant.
6 h. Concert du port de Ham-
bourg.
7 h. Informations.
8 h. Musique pendant le petit
déjeuner.
9 h. Notre coffret à bijoux.
10 h. Informations.
10 h. 10 Petit concert du matin.
11 h. Reportage du Front de la
semaine.
11 h. 30 Résonances légères.
12 h. 30 Informations et aperçu
sur la situation politique.
12 h. 40 Concert populaire sous la
direction de Fritz Ganss.
14 h. Informations et communi-
qué de guerre.
14 h. 15 Musique.
15 h. Concert varié.
16 h. Concert du dimanche après-



LE PREMIER JOURNAL PARLÉ

LE « Journal Parlé » n'est pas une inven-
tion absolument nouvelle. Une fois de
plus, l'Histoire est un recommencement.
Sous l'ancien régime, les journaux étaient
rares et fort chers. Ils correspondaient sur-
tout à nos revues actuelles. Et les nouvelles,
les potins, les échos n'étaient guère transmis
par la « chose » imprimée, mais verbalement.
Au Palais Royal se réunissaient un cer-
tain nombre d'oisifs, de libellistes, de gens

de lettres. Ils se renseignaient mutuellement sur ce qui se
passait à la cour, à la ville et dans l'Europe. Et, ensuite, ils
colportaient ces informations dans tout Paris. On les invitait
dans les salons ; ils racontaient leurs articles parlés dans les
cafés et les jardins publics. On les payait d'un déjeuner, d'une
faveur... ou quelquefois d'une bastonnade.

Camille Desmoulins, excellent journaliste, fut un des pre-
miers à mettre dans sa gazette, noir sur blanc, ce qui jus-
qu'alors se propageait uniquement de bouche à oreille.

Avouons que dans ce domaine, — comme dans tant d'autres,
— la radio est un immense progrès.

Pierre Mariel.

midit avec des blessés dans la vallée de l'Isar.
 17 h. Informations.
 18 h. Mélodies variées.
 18 h. 45 Visite chez Gerhardt Winkler.
 19 h. Reportage du front.
 19 h. 15 Petit concert.
 19 h. 30 Musique et sport.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 Variétés.
 22 h. Informations.
 22 h. 30 Connais-tu cette mélodie?
 23 h. Musique du soir.
 0 h. Informations. Musique de nuit.
 1 h. Musique variée.

PARIS-MONDIAL

(25 m. 24)

21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert.
 21 h. 29 Causerie.
 21 h. 35 Emission dramatique.
 22 h. 05 Concert.
 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

TOUS LES JOURS

POSTE "METROPOL"

(31 m. 56)

de 20 h. 30 à 21 h. 10
 et
 de 22 h. 15 à 22 h. 45
 diffuse des nouvelles,
 des causeries, des sketches,
 Poste d'informations
 et d'opinions européennes.

LUNDI 22 JUIN

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal. Les joyeux matelots (J. Steurs), Je veux te voir sourire (J. Steurs), par Jean Steurs et son orchestre de danse - Ninna-Nanna (de Micheli), Sérénade du baiser (de Micheli), à l'orgue de cinéma - Bal paré (Mackeben), par un orchestre - Joyeux Vienne (W. Meisel), Fleurs de Lotus (E. Ohlsen), Valse du Comte de Luxembourg (F. Lehár), Valse de la poupée (J. Bayer), par Adalbert Lutter et son orchestre de danse.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 La chanson de rythme : La Tour Eiffel est toujours là (Lanjean), Grand-père n'aime pas le swing (Matisson), par Pierre Mingand - Pigeon vole (C. Trenet), J'entends (C. Trenet), par Charles Trenet - Mlle Swing (L. Poterat-Légrand), Le clou dans la chaussure (L. Poterat-Légrand) par Irène de Trébert - M'amour m'aimez-vous ? (B. Coquatrix), Mon ange (B. Coquatrix), par Jacques Pills - Vous qui me voyez toujours seul (J. Hess), par Johnny Hess - J'ai dansé avec l'amour (Monnot-Piaf), par Edith Piaf - Un petit coin dans mon cœur (J. Boyer-Siniavine), par André Claveau - Attends-moi, mon amour (J. Larue), Souvenances (Lemarchand), par Léo Marjane - J'attendrai (L. Poterat), Aimez-moi ce soir (A. Hoinex), par Jean Sablon.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.

11 h. 45 Soyons pratiques : Les conserves par stérilisation.
 12 h. Déjeuner-concert avec l'Association des Concerts Padeloup.
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Danse espagnole (Grothe), Pour vous (Siniavine), Rapsodie du Sud (Ritter), Milonguera en amurada (Cantico), Comment ça va mademoiselle ? (Carste), Bagatelle (Rixner), L'amour chante dans mes rêves (S. Gentner), Rumba Colora (Orefiche).
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « La dévolution des héritages ruraux » et un reportage agricole.
 14 h. 30 « Intimité », une présentation d'André Alléhaut.
 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Les belles voix : Hamlet : « C'est en vain » (Thomas), Roméo et Juliette : « Dieu qui fit l'homme à son image » (Gounod), par Paul Payan - Faust : « En vain j'interroge en mon ardente veille », « Salut ô mon dernier matin » (Gounod), par Georges Thill - Faust : « Choral des épées », « Mort de Valentin », par F. Bordon, Cambron, les chœurs et l'orchestre de l'Opéra - La Traviata : « Folie, folie », « Quel trouble » (Verdi), par Clara Clairbert - La Tosca : « Il faut que je travaille », « Mario, Mario » (Puccini), par Cesar Vezzani et Jeanne Guyla - Lucia de Lammermoor (Donizetti), par un septuor vocal.
 16 h. Folklore des provinces françaises : « L'Anjou », par Charles Brun.
 16 h. 15 Chacun son tour...
 1. Fred Adison et son orchestre : Mon cœur t'appelle (S. Veber), Quand on est veinard (Riandres), Mathurin et Mathurine (Vandair), L'hôtel du chat blanc (M. Paugeat), Comment vas-tu ? (Vandair).
 2. Lys Gauty : Nostalgie (Mascheroni-Hennevé), Pas grand-chose (Louiguy-Martel), Aujourd'hui : bal de nuit (P. Ganne), Révenir (L. Poterat), Fumée sur le toit (H. Gaultier-Poterat).
 3. Rode et ses tziganes : Mon cœur attend (Rode), Juanita (Rode), Czardas (Monti), Chanson de la boisson (Rode-Charpentier), Fantaisie tzigane (Rode-Charpentier).
 17 h. « Un café littéraire » Tortoni », par Jean-Joseph Renaud.
 L'Ephéméride
 17 h. 15 Robert Castella : Vous rappelez-vous (H. Strecher) - Jamais ne s'oublie, du film « Le Chemin de la Liberté » (T. Mackeben) - Mémilmontant (C. Trenet) - Tout me rappelle sa chanson (A. Siniavine) - Je veux encore y croire (A. Siniavine).
 17 h. 30 Mona Lauréna : au piano : Marg. A.-Chastel, Chanson perpétuelle (Chausson), Mandoline (Fauré), Adoration (Rabey).
 17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. Quintin Verdu et son orchestre : Sans ton amour (Verdu) - Inspiration (Paulos) - Un tango mas (Mendizabal) - Quand le printemps vient (Kreuder) - Antonio Vargas (Mostazos) - Elegia (Feijoo) - Violetta (Klose) - El entretiano (Rosendo) - Ernesto (Ferrari) - Don-Quintin (Fugai) - Cruel destino (Verdu).
 18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La Collaboration - Voici l'Europe.

18 h. 45 Paul Cabanel.

19 h. Pierre Nérini : Chaconne pour violon seul (Bach).
 19 h. 15 La Voix du Monde.
 19 h. 30 Jacqueline Moreau et Tommy Desserre : Au gré de l'amour (A. Siniavine), par J. Moreau - Quartier Latin (Warren), par T. Desserre - Le bar de l'escadrille (J. Simonot-R. Tessier), par J. Moreau - Dolly (Desserre), par T. Desserre - La chanson des violons (R. Swing), par J. Moreau - Sous-entendu (G. Rolland), par T. Desserre - Le chant du silence (A. Siniavine), par J. Moreau - Sérénade près de Mexico (Kennedy), par T. Desserre.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Monique de la Bruchollerie.
 20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire » (69^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. 45 L'orchestre de chambre Hewitt : Concerto en ré majeur : Allegro moderato, Andante lento molto, Allegro (P.-E. Bach) - Cinquième concert : La Forqueray, La Cupis, La Marais (Rameau).

21 h. 15 « Au rythme du temps », fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné, présentée par Maurice Rémy.

21 h. 45 André Claveau, accompagné par Alec Siniavine et sa musique douce : Un coin de ciel (J. Lutèce) - Je vous ai tout donné (Siniavine) - Lettre à Nini (N. Blès) - Tout en flânant (Siniavine).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 « La vie musicale dans les salons de Paris », par Pierre Bertin.

23 h. Jeanne Manet et Clément Doucet.
 23 h. 30 Eliette Schennberg.
 23 h. 45 Quintette à vent de Paris.
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Musique enregistrée.
 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Informations.
 6 h. 40 Disques.
 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
 7 h. 20 Emission de la Famille Française.
 7 h. 25 Disques.
 7 h. 30 Informations.
 7 h. 40 Disques.
 8 h. 25 Les principales émissions du jour.
 8 h. 30 Informations.

LA MESSE ET LE CHANT GRÉGORIEN

Le chant grégorien est caractérisé par une certaine égalité dans la durée des sons et par l'uniformité des nuances. Il repousse tout ce qui est expressif au sens où nous entendons ce mot aujourd'hui. D'où vient alors qu'avec une telle modicité de moyens il puisse atteindre une telle puissance, une telle variété ? Comment s'élève-t-il à cette sérénité grandiose, à cette passion concentrée et à cette ineffable douceur ? Ici, la musique suit le rythme de la parole ; à l'opposé du « bel canto » qui ne se sert de la parole qu'à la manière d'un support pour des exercices de virtuosité vocale, la musique prend la forme des mots et semble n'être là que pour en intensifier le sens.

Extrait de « L'Histoire de la Musique », par B. Champigneulle.



(Photo Harcourt.)
 LOUIS GASTE

8 h. 40 Disques.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Emission Littéraire.
 11 h. 50 Mélodies rythmées, 12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.
 12 h. 30 Informations.
 12 h. 42 Message du jour.
 12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.
 12 h. 52 Pièces pour piano.
 13 h. 05 Variétés, de Paris.
 13 h. 25 Les chemins de France.
 13 h. 30 Informations.
 13 h. 42 Les inédits du lundi : Faites vos jeux.
 15 h. Concert par l'orchestre de Toulouse, sous la direction de M. Guilhot :
 16 h. Concert de solistes.
 17 h. L'Heure de la femme.
 18 h. Théâtre de Tradition Populaire : Jean de Calais.
 18 h. 28 Chronique du ministère du Travail.
 18 h. 33 Sports, par Jean Augustin.
 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. L'Orchestre de Valses et Tziganes de la Radiodiffusion Nationale.
 19 h. 30 Informations.
 19 h. 40 « Guerre et diplomatie », par M. Léon Boussard.
 19 h. 45 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.
 19 h. 55 Concert par l'Orchestre National.
 21 h. 30 Informations.
 21 h. 42 Chronique de M. Chasseigne.
 21 h. 47 Disques.
 22 h. Morceaux choisis.



IRENE ENERI

- 22 h. 45 Les voix d'or.
- 23 h. Informations.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques.
- 23 h. 58 La Marseillaise (disqué).
- 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires politiques du Docteur Wagner. Informations.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. 15 Berlin : Musique matinale.
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Sous les roses et les fleurs.
- 9 h. Informations.
- 9 h. 15 Petits riens sonores.
- 9 h. 30 Marches et danses populaires.
- 10 h. Musique variée.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 30 Et voici une nouvelle semaine.
- 12 h. Joyeuses résonances pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqués de guerre.
- 14 h. 15 Variétés.
- 15 h. Jolies voix.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Bouquet de mélodies.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour.
- 19 h. L'armée allemande : Un officier vous parle.
- 19 h. 15 Otto Dobrindt joue...
- 20 h. Informations.
- 20 h. 15 Un peu pour chacun : deux heures de variétés sous la direction d'Alfred Schröter.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 20 Avec entrain et bonne humeur.
- 0 h. Informations.
- 0 h. 15 Tardif, mais gai.
- 1 h. Entre un et trois.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 Concert.
- 21 h. 56 Radio-reportage sportif par Jacques Dutal.

- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 23 JUIN

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. A la guitarra (Fernandez), Contra Barrerra, par l'orchestre Ramon Mendizabal - Visite à Ninon (G. Maquis), La Closserie des Genêts (Darsay-Léonvic), par Jean Lumière - Lettres d'amour (J. Delannay), Vous m'avez donné des violettes (J. Delannay), par Lina Margy - Mirage du désert (L. Poterat), Dois-je vous aimer (Cayla), par Jean Lumière - Nous voulons rire (M. Delmas), T'oublier (Pesenti-Chassebois), par Pesenti et son orchestre de tangos.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Un peu de folklore : Bourgogne : Au cabaret des Bons-Enfants; Béarn : Pastourelle béarnaise, par Adrienne Gallon et Louis Lynel - Suisse, Lucerne : Sur les rangs, Echo de Buergensstock (Gehrig), par un orchestre campagnard - Suisse, Berne : Or che si sono le strade ferrate, Era un bel lunedì, par la chorale de l'Union Tessinoise - Italie : Napoli (Mezzacapo), Célèbre chanson italienne (Volpatti Jr), par l'orchestre napolitain; Santa Lucia, Vieni sul mar (Vergine), par Tito Schipa - Espagne : Piensas en volverme loco, Hasta el ultimo momento, par José Rebello et Ramon Montoya - Languedoc : Se canto (harm. A. Lunel), par l'ensemble vocal Yvonne Gouverné - Béarn : Souvenirs des Pyrénées, Rossignolet qui chante (P. Lamazou), par Georges Foix.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.
- 11 h. 45 Protégeons nos enfants : « Le sens de la protection chez les enfants ».
- 12 h. Déjeuner-Concert (retransmis depuis Radio-Bruxelles). avec l'orchestre Radio sous la direction de Paul Gason et Albert Mancel : Le nouveau seigneur du village, ouv. (Boieldieu), Petite suite : a) En bateau; b) Cortège; c) Menuet; d) Ballet (Debussy), par l'orchestre - Le Bal masqué, « Cavatine » (Verdi), par A. Mancel - Romance pour violon solo (G. Hue), par G. Béthune - Rigoletto : « Grand air » (Verdi) par A. Mancel - Fresques : a) Invocation; b) Bercuse orientale; c) Barcarolle; d) Scherzo valse (P. Gaubert), par l'orchestre - Henri VIII : « Qui donc commande » (St-Saëns), par A. Mancel - Vieille diligence sur la route de Muzillac (R. Balon), par l'orchestre.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Suite du déjeuner-concert (retransmis depuis Radio-Bruxelles). avec l'orchestre Ludo Langlois, l'ensemble hawaïen Jean Douchamps et Tohama : Musique pour vous (Rizner), par l'orc. Langlois - Réverie polynésienne (L. Pollet), par l'ens.

- Douchamps - Oublie-moi (P. Muray), par l'orc. Langlois et Tohama - Souvenir (J. Clerx), par l'ens. Douchamps - Fascination (Marchetti), par l'orc. Langlois - Si loin de vous (J. Douchamps), par l'ens. Douchamps - Je t'aime, tu m'aimes (R. Hellen), par l'orc. Langlois et Tohama - Zombie (X. Cugat), Présanges (L. Pollet), par l'ens. Douchamps - Les airs de Franz Doelle (arrgt W. Borchert).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie sur une question laitière et un reportage agricole.
- 14 h. 30 « Les duos que j'aime », présentation de Charlotte Lysès.
- 14 h. 45 Irène Eneri : Etude en sol bémol majeur (Chopin), Nocturne en fa majeur (Chopin), Valse en sol bémol majeur (Chopin), Scherzo en do dièze mineur (Chopin).
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 Les ballets célèbres : Sylvia : 1. Prélude, 2. Les Chasseresses, 3. Intermezzo, 4. Pizzicati, 5. Cortège de Bacchus (L. Delibes), par l'orchestre philharmonique de Berlin sous la direction d'Alois Mélichar - Les deux pigeons : 1. Entrée des tziganes, 2. Scène et pas des deux pigeons, 3. Thème et variations, 4. Danse hongroise et Finale (Messenger), par un orchestre symphonique sous la direction de Bervily - Faust : 1. Les Nubiennes; 2. Adagio; 3. Danse antique; 4. Variations de Cléopâtre; 5. Les Troyennes; 6. Variations du Miroir; 7. Danse de Phryné (Gounod), par un grand orchestre symphonique.
- 16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson : « Hélène, la femme éternelle ».
- 16 h. 15 Villabella : Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), Flots du Danube (Ivanovic), Aubade Asturienne (Moignard), Le Rosaire (Moignard), La chanson des échos (Codini-Laurent).
- 16 h. 30 L'orchestre Jean Alfaro.
- 17 h. « L'âme de la Chevalerie », présentation de Paul Courant. L'Ephéméride.
- 17 h. 15 Susy Solidor, accompagnée par André Grassy : Dans un port (J. Delannay-S. Solidor) - Attendez, poème (J. Cocteau) - Si tu le veux (Kachlin) - Le marin et la rose, poème (J.-M. Huard) - Lily Marlène (Schultz) - Le vent m'a dit une chanson (Schultz) - Le chapeau (Zamacois) - Je ne veux qu'une nuit (L. Lelièvre) - La femme de nulle part (M. Simons-V. Telli) - La Julie jolie (Contet-Danderry).
- 17 h. 30 André Mondé.
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. Le Trio de France : Trio op. 1 n° 1 : Allegro, Adagio cantabile, Scherzo, Final (Beethoven).
- 18 h. 30 La tribune politique et militaire : La causerie du jour - La minute sociale.
- 18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.
- 19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.
- 19 h. 30 L'Association des Concerts du Conservatoire.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Ah! La belle époque I avec l'orchestre Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut.
- 21 h. Tiarko Richepin : L'amour qui passe (R. Gérard-T. Richepin) - Le miroir (P. Hiégel) - Il était une fois (J. Richepin) - Bye, bye (R. Gérard-T.

- Richepin) - Le corbeau et le renard (La Fontaine-T. Richepin) - La pêche à la ligne (J. Richepin) - Histoire d'amour (R. Gérard-T. Richepin).
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 La France coloniale : « La France en Syrie et aux Echelles du Levant » - Musique arabe.
- 21 h. 45 Jovatti.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Le grand orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Francis Casadesus, avec Germaine Corney, Robert Jeantet, la chorale Emile Passani et la Société des Instruments anciens. Présentation de Pierre Hiégel : Suite populaire limousine en trois parties (F. Casadesus), pour soli, chœurs, instruments anciens et orchestre : 1^{re} partie, Les chants de la moisson : a) Prélude; b) Lisetta; 2^e partie : Les chants de la veillée : a) Intermezzo; b) Le Rossignolet; c) La bergère aux champs; d) La Meunnière; e) Jamais d'eau; f) Berceuse du moissonneur; 3^e partie : Bourrées et danses limousines.
- 22 h. 45 L'Association des Concerts Lamoureux.
- 23 h. Marcel Mule, Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Les Goyescas (Granados) - Menuet vif (A. Roelens), Fantaisie, ballet (J. Mazellier).
- 23 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.
- 23 h. 45 Damia : Le vent m'a dit une chanson (A. Mauprey), Balalaïka (Charlys-Vandair), Johnny Palmer (C. Pingault), Un coin tout bleu (M. Monnot), Tu es partout (M. Monnot).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Musique de nuit.
- 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 50 Principales émissions.
- 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 Cinq minutes pour la santé : Sur le rachitisme
- 7 h. 45 Disques.
- 8 h. 25 Principales émissions.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Musique enregistrée.
- 8 h. 55 L'heure de l'éducation nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Une chanson va naître.
- 12 h. L'Orchestre de Vichy sous la direction de M. G. Bailly.
- 12 h. 25 Dernière minute de Radio-Nationale.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 42 Message du jour.
- 12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 52 Variétés, de Paris.
- 13 h. 25 Les chemins de France.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 40 Musique de chambre :
- 14 h. 40 Vingt minutes avec l'été.
- 15 h. Poésie.
- 15 h. 30 Concert par l'orchestre de Lyon, sous la direction de M. M. Babin
- 16 h. Concert d'orgue.
- 16 h. 30 Banc d'essai : L'Eau, de M. Maurice Babin.
- 17 h. Suite du concert par l'orchestre de Lyon.
- 17 h. 25 Ceux de chez nous : Jean Grémillon.
- 17 h. 55 Emission littéraire.
- 18 h. 15 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 30 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. Variétés, de Paris.
 19 h. 30 Informations.
 19 h. 40 Chronique « Guerre et diplomatie », par M. Boussard ;
 19 h. 45 Emission lyrique : Esclarmonde (Massenet).
 21 h. 30 Informations.
 21 h. 45 Disques.
 22 h. Concert de musique ininterrompue.
 23 h. Informations.
 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
 23 h. 15 Disques :
 23 h. 58 a. Marseillaise (disque).
 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.
de 19 h. 15 à 20 h.

19 h. 15 Congrès Celtique de Nantes ;
 Un compositeur breton : Paul Le Flem, avec l'orchestre de l'Association des Concerts Symphoniques de Nantes sous la direction de l'auteur : a) Vision de crépuscule (poème symphonique) ; b) Soir de fête à Braspartis.
 19 h. 40 Braspartis er menez. Causerie en breton par Youenn Drezen.
 19 h. 50 Kontadennoù kozh ha nevez. Causerie en breton par Roparz Hemon.
 19 h. 55 Prezegenn diwar benn al labour douar. gant Ar C'houer Kozh. Causerie agricole.
 20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Reportage. Informations.

5 h. Emission du combattant.
 5 h. 30 Informations.
 6 h. Musique matinale.
 7 h. Informations.
 8 h. Résonances légères.
 9 h. Informations.
 9 h. 15 Musique gaie du matin.
 10 h. Extraits du livre d'images sonores.
 11 h. Sonate pour instruments anciens.
 11 h. 30 Petit, mais léger.
 12 h. Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Pêle-mêle musical.
 15 h. Musique variée de l'après-midi.
 16 h. Extraits d'opéras.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Variétés.
 18 h. 30 Le Miroir du jour.
 19 h. Reportage du front.
 19 h. 30 Petit concert.
 19 h. 45 La revue politique de la presse et de la radio par Hans Fritzsche.
 20 h. Informations. La jeunesse allemande joue et chante : « Le bel été apporte avec lui beaucoup de joie ».
 21 h. Jolies mélodies viennoises.

22 h. Informations.
 22 h. 15 Ronde nocturne du printemps.
 0 h. Informations.
 0 h. 15 Variétés.
 1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert.
 21 h. 29 Causerie.
 21 h. 35 Emission de folklore par R.-G. Aubrun.
 22 h. 05 Concert.
 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

MERCREDI 24 JUIN RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal. Swing accordéon (G. Viseur), Nostalgie gitane (Peguri-Davon), par Tony Murena et son ensemble - Œillets d'Espagne (J. Sentis-Pothier), Rosita (J. Sentis-Valandré), par Marie-José - La chanson des jours heureux (J. Solar-Mélèhen), Je te dois (J. Solar), par Jean Solar - Nostalgie d'Espagne (J. Sentis-Calmès), Caravane andalouse (J. Sentis-Hébertot), par Marie-José - Avenir (Murena-Ferrari), Boum-boum (T. Leoni), par Tony Murena et son ensemble.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Retransmission depuis Rennes-Bretagne.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Conserves familiales - Conseils et recettes pratiques donnés par Edouard de Pomiane.
 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Victor Pascal, Eliette Schenberger et Albert Giriat.
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie sur une question d'actualité et un reportage agricole.
 14 h. 30 André Navarra, au piano : Marthe Pellas-Lenon : Concerto en ré majeur (Vivaldi), Sérénade (G. Fauré), Danse du diable vert (Cassado).
 14 h. 45 Valès.
 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Ceux qu'on n'oublie pas : Conchita Supervia : Sept chansons populaires espagnoles : 1. El pano Moruno ; 2. Séguidilla Murciana ; 3. Asturiana ; 4. Jota ; 5. Nana ; 6. Cancion ; 7. Polo.
 15 h. 30 Entretien sur les Beaux-Arts : avec le peintre Félicien Cacau sur « Le Salon et les Salons », présentation de G.-L. Garnier.
 15 h. 45 « Cette heure est à vous » Présentation d'André Claveau.
 17 h. « Un grand séducteur : Le duc de Lauzun », d'après ses mémoires, par Louis Huillier. L'Ephéméride.

17 h. 15 André Ekyan et son swingtette : Nuages (D. Reinhardt) - Ambiance (G. Miller) - Rellet de lune (Lange) - Etude rythmique (Ekyan).
 17 h. 30 Jacques Jansen.
 17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. Ars Rediviva.
 18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La critique militaire.
 18 h. 45 L'orchestre Jean Yatove : La joie (J. Yatove) - Tomboy (J. Yatove) - Sol de Grenada (M. Daras) - Les succès de Mayol (arrgt Yatove) - Nostalgie (J. Yatove) - Promenade chez les animaux (arrgt Yatove) - Rose-Marie ne t'en fais pas (P. Kreuder).
 19 h. 15 La voix du monde.
 19 h. 30 « Images d'hier et d'aujourd'hui », une réalisation de Roland Tessier, Pierre Bayle et Jacque Simonot, interprétée par Marie-José et les auteurs, accompagnés par l'ensemble Léo Laurent ;
 Charme d'amour (Boukay-Delmet) - Femmes que vous êtes jolies (Favart-Codini) - Prenez garde aux yeux bleus (Boyer-Marinier) - Ma femme est blonde (Nadaud-Lecocq) - La femme à la rose (Abadie-Gabaroché) - Les beaux cheveux, poème (R. Gérard) - Les femmes moyennes (Rimbauld-Christiné) - Je sais que vous êtes jolie (Poupon-Christiné) - Vous êtes jolie (Trenet) - Fleurs de Paris (Bayle-Cambier) - Rosita (Valandré-Sentis) - Tant qu'y aura des filles (Bichepin).
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Hawaï rythme (Jenson), Yo no se (Garbo), Clair de lune à Cuba (Gardens).
 20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire », (70^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.
 20 h. 45 L'orchestre Paul von Beky (suite). Sang viennois (Strauss), Vous rappelez-vous (Strecker), L'oiseleur (Zeller), Mélodies populaires de Vienne (von Beky).
 21 h. Ceux du Stalag.
 21 h. 30 Le Docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.
 21 h. 45 Tony Murena : Ciro's (Murena) - Paradis bleu (Wood) - Les anges chantent (Mercer) - Verlaine (Trenet) - Exactement comme vous (Shavers).
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 « Joaquin Desprès, l'un des princes de la musique », présentation d'Amédée Boinet, avec la chorale Emile Passani.
 23 h. Le Trio des Quatre, un quart d'heure consacré à la Bretagne et à Théodore Botrel ;



(Photo personnelle).

HELENE DASSONVILLE

Vers l'idéal, La Meunière de Pont-Aven, Le mouchoir de Cholet, Le diable en bouteille, Le petit Grégoire.

23 h. 15 Jean Doyen : Fantaisie sur un vieil air de ronde française (V. d'Indy).

23 h. 30 Irène de Trébert et Alec Siniavine et sa musique douce : Odio lo (Lopez), par I. de Trébert - Pour vous j'avais fait cette chanson (A. Siniavine), J'ai peur de la nuit (Siniavine-Ferrari), par A. Siniavine - C'est un chagrin d'amour (Bourtaire), par I. de Trébert - De temps en temps (Edwards), En murmurant (Schomberger), par A. Siniavine - Le menuet de porcelaine (Scotto), par I. de Trébert - Attends-moi mon amour (A. Siniavine), Tendrement, tristement (A. Siniavine), par A. Siniavine - Le train vert (O. Henry), par I. de Trébert - Je veux encore y croire (Siniavine), Chez nous c'est petit (Hill), par A. Siniavine.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Concert de nuit.
 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Informations.
 6 h. 40 Disques.
 6 h. 50 Principales émissions.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
 7 h. 20 Emission de la Famille Française.

LE PIANO DES CHATS



UNE gravure espagnole du XVI^e siècle montre le plus bizarre des instruments de musique. Heureusement, il n'eut pas de lendemain...

Qu'on imagine, en effet, une caisse verticale divisée en un certain nombre de cases grillées. Dans chaque case, un chat. Au bas de l'instrument, un clavier rappelant celui d'un piano. Le musicien appuyait-il sur une touche ? Une pointe d'acler piquait le postérieur d'un des pauvres matous. Celui-ci hurlait... Et ainsi s'exécutait, au grand martyre des chats, une horrible cacophonie.

Une légende, — sans doute fautive — assure que dans les caves de l'Escorial, Philippe II avait un piano semblable, et qu'il en jouait pour atténuer son incurable mélancolie. — P. M.



L'appareillage d'enregistrement installé aux places arrière de la voiture. On remarque, à gauche, le tourne-disque surmonté des graveurs.

Le Micro en Voyage



Vous êtes-vous déjà demandé, auditeurs assidus des *Radio-Actualités*, comment on réalise un radio-reportage ?

En principe, c'est très simple. Une voiture, munie d'un appareil d'enregistrement, se rend à l'endroit indiqué. Un câble, avec une prise de courant pour capter la force nécessaire, un autre câble avec le micro à son extrémité. Le radio-reporter parle et l'opérateur, installé dans la voiture, enregistre des disques spéciaux, dits « souples », qui seront diffusés sur l'antenne exactement comme des disques du commerce. Mais cela n'est pas toujours aussi simple, et pour réaliser de bons reportages, il faut, avec un bon radio-reporter, une bonne équipe de techniciens.

Le radio-reporter choisit son sujet, le travaille et demande à ses opérateurs de lui préparer et de lui amener son précieux micro à pied-d'œuvre. En pleine rue, par exemple, pour interroger le vieux joueur d'orgue de Barbarie; dans un stand du Marché aux Puces, à la recherche du pittoresque; sur le quai de gare, où l'on profitera du départ d'un train pour prendre des « bruits » qui pourront servir à créer des décors sonores pour des réalisations en studio; en pleins champs, et même dans un scaphandre, pour descendre à huit mètres de profondeur, éprouver les sensations coutumières aux travailleurs sous-marins.

Le radio-reporter demande à ses opérateurs des installations ultra-rapides pour « prendre » plusieurs passages d'une course sur route. Il exigera qu'on lui passe le micro sur le toit de la tribune d'Auteuil, dans le fond d'une galerie d'égout, sur une péniche, dans un avion, en un mot : partout. Et son fidèle micro le suit toujours. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, il répond toujours : présent!

Mais, pour cela, les techniciens ont accompli bien souvent des prodiges d'ingéniosité, de « débrouillardise ».

C'est le courant qu'il a fallu transformer ou adapter; c'est la source même de ce courant qu'il a fallu découvrir; c'est un réglage spécial qu'il a fallu *inventer* en quelques minutes pour pouvoir enregistrer dans une usine, au milieu du fracas des machines, ou pour améliorer l'acoustique désastreuse d'une salle.

Je me souviens d'un voyage dans un port. La mer était assez forte et nous décidâmes de « prendre » des bruits de vagues. Contre toutes prévisions, un des opérateurs trouva du courant sur la digue, et l'autre (il faisait un froid très vif) entra dans l'eau jusqu'à la ceinture pour que le micro fut bien placé!

Quand je descendis en scaphandre dans le lit de la Seine, les opérateurs travaillèrent trois quarts d'heure pour adapter le micro dans le casque de mon scaphandre. Ils y parvin-



A la gare Saint-Lazare, Jacques Dutal profite d'un radio-reportage pour enregistrer quelques bruits qui serviront par la suite à des réalisations en studio.

rent, surmontant de ce fait la principale difficulté du reportage.

Et tant d'autres exemples que je pourrais citer!...

Donc, ami lecteur, quand tu écouteras les *Radio-Actualités*, pense aux opérateurs. Ce sont eux qui permettent aux radio-reporters et à leurs micros de faire les beaux voyages dont tu profites, confortablement installé dans un bon fauteuil.

Et toi, micro, continue à faire ton devoir. Si l'on te traite de curieux ou d'indiscret, si l'on t'écarte d'un geste impatient, reste indifférent... Contente-toi de donner le trac à ceux qui te parlent! C'est une petite vengeance que nous te pardonnons, puisque tu nous procures tant d'agréables satisfactions...

Jacques Dutal.



Dans la rue, Jacques Dutal interviewe un joueur d'orgue de Barbarie.

Le micro de Radio-Paris au Marché aux Puces parmi les artistes peintres. Il n'a pas l'air de faire très chaud...



Jacques Dutal se transforme en scaphandrier. On installe le micro à l'intérieur de la coupole... Et c'est la plongée!



Photos Radio-Paris-Baerthelé.

Mistinguett et Jean Lambert souriants, confient au micro de Radio-Paris quelques paroles d'espoir pour nos prisonniers.



MARTHE PELLAS-LENOM

- 7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 Disques.
- 8 h. 10 Premier rayons.
- 8 h. 25 Principales émissions.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Chants lyriques.
- 8 h. 55 L'heure de l'Éducation Nationale.
- 9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Concert par la Musique de la Garde sous la direction du commandant Pierre Dupont.
- 12 h. Mélodies rythmées.
- 12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 42 Message du jour.
- 12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.
- 13 h. 52 Concert d'orgue de cinéma
- 13 h. 07 Suite du concert par la Musique de la Garde
- 13 h. 25 Les chemins de France.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 40 L'esprit français : Alphonse Daudet.
- 14 h. Concert par l'orchestre.
- 15 h. Théâtre : La Nuit des Bergers.
- 15 h. 30 Émission dramatique
- 16 h. 30 Concert de solistes.
- 17 h. 30 Émission littéraire.
- 17 h. 55 Une chanson est née.
- 18 h. 25 Émission des Chantiers de Jeunesse.
- 18 h. 30 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.



HOFFMANN

LE 25 juin 1822 mourut un des plus curieux hommes de l'époque romantique : Hoffmann.

Il est célèbre comme conteur, mais il ne faut pas oublier que ce fut aussi un excellent musicien et qu'il tint longtemps le pupitre de chef d'orchestre dans les grands concerts berlinois. D'ailleurs, toute son œuvre est imprégnée de musique.

C'était, à tous points de vue, un homme étrange et une de ses compatriotes, Arvède Barine, en a laissé le portrait suivant :

« Un rien d'homme très jaune et très laid, avec des cheveux bruns tout hérissés qui lui mangeaient le front, si fluide qu'il passait partout, si vif qu'avec la meilleure volonté du monde, il lui était impossible de rester en place. Quand son corps ne pouvait bouger, son corps vibrait (le mot est de lui) et faisait cent grimaces à la fois. Sa physionomie était malicieuse et il parlait si vite qu'on le comprenait à peine. »

P. M.

- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Variétés, de Nice :
- 19 h. 30 Informations.
- 19 h. 40 « Guerre et diplomatie », par M. Léon Boussard.
- 19 h. 45 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.
- 19 h. 55 La Saint-Jean d'Été. L'orchestre Radio-Symphonique et les chœurs Félix Raugel, la troupe dramatique de la Radiodiffusion Nationale et l'orchestre Jo Bouillon.
- 21 h. 30 Informations.
- 21 h. 42 Confidences au pays, par André Demaison.
- 21 h. 47 Disques.
- 22 h. La Saint-Jean d'Été (suite).
- 22 h. Informations.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 La Saint-Jean d'Été (suite).
- 23 h. 58 La Marseillaise (disque).
- 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires : Re construction des régions de l'Est. Informations.

- 5 h. Émission du combattant.
- 5 h. Berlin : Concert matinal.
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. En avant, gaiement !
- 7 h. Informations.
- 8 h. Gai et léger.
- 9 h. Informations. Petit instant musical.
- 9 h. 30 Musique populaire gaie.
- 10 h. Mélodies variées.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 30 Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqués de guerre.
- 14 h. 10 Petit moment musical.
- 15 h. Musique variée.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Gai et joyeux.
- 18 h. La semaine artistique à Berlin : Présentation de films sonores.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour.
- 19 h. Guerre maritime et marine de guerre.
- 19 h. 15 La voix de la Patrie.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 Variétés.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 15 Musique variée.

- 23 h. 15 A la veillée.
- 0 h. Informations.
- 0 h. 15 Musique de nuit.
- 1 h. Derniers échos joyeux.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 « La situation militaire dans le monde », causerie de Jean-Hérolf Paquis.
- 21 h. 59 Concert.
- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

JEUDI 25 JUIN

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. Fra Diavolo, ouverture (Auber), par l'orchestre philharmonique de Berlin - Masaniello, ouverture (Auber), Saltarelle (H. Vieuxtemps), Pas des fleurs (L. Delibes), par un grand orchestre symphonique - L'Arlésienne, ballet (Bizet), La fiancée vendue (Smetana), par l'orchestre philharmonique de Berlin.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Les vedettes de la chanson : Le portrait de Mireille (Doria-Gleize), C'est pour vous que je chante (Darsay), par Jean Lumière - Y a d'amour dans mon cœur (F. Gardoni-Chavoit), Une femme, un accordéon, un caboulot (F. Gardoni-Chavoit), par Lys Gauty - Un soir... pas davantage (J. Batell), C'est à Capri (R. Nazelles), par Tino Rossi - Ah, c'qu'on s'aimait (P. Marinier-Boyer), Berceuse tendre (Daniderff), par André Claveau - C'était trop beau (L. Poterat), La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Marjane - A la nuit (C. Gounod), Sérénade à la mule (Friml-Hennevé), par Louis Bory - Escapes (J. Marez-Monnot), Le petit monsieur triste (R. Asso-Monnot), par Edith Piaf.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.
- 11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La beauté au soleil.
- 12 h. L'orchestre Victor Pascal avec André Pactat et Mlle Jugol.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Salomé (Trapp), Quand le printemps vient (P. Kreuder), Ay, ay, ay (Freire), Masque bleu (Raymond), Sérénade (Toselli), Airs populaires hongrois (von Beky), Granade (Llossas), Soli pour accordéon, Marie, Marie (Lecuona).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Les parasites des volailles » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Jardin d'enfants. La leçon de solfège.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

- 15 h. 15 Les balalaïkas Georges Strehla : Fantaisie sur des chansons russes (arrgt Zoubritzky), Petite fantaisie hongroise - Chant russe - Moulin dans la forêt (Eilenberg), Chant de Solveig (Grieg), Danse hongroise n° 5 (Brahms), Petite polka.

- 15 h. 45 « Il y a trente ans », par Charlotte Lysès.
- 16 h. Les jeunes copains.
- 16 h. 15 Villes et voyages : « Le Portugal », par Jean-Hérolf Paquis.
- 16 h. 30 Chacun son tour... 1. Maurice Chevalier : En plus grand (Willemetz-Pothier), Arc-en-Ciel (M. Chevalier), Le régiment des jambes Louis XV (M. Chevalier), Amuse-toi (M. Chevalier-Betti), Notre espoir (Chevalier-Betti). 2. Imperio Argentina : El dia que naci yo (Quintero-Guillen), Maria del Carmen (Valverde-de Léon) - Ayer se la llevaron (D. Gilles-J. Rocha), Viejos recuerdos (Munos-Molleda), Claveles (J. Sentis).

- 17 h. « Juliette Drouet et Victor Hugo », par Pierre Minet. L'Ephéméride.
- 17 h. 15 Marguerite A. Chastel et Paul-Silva Hérard : Impressions exotiques : Marche Indienne (Sellenick), Tahiti (M. Berthomieu), L'aideronnette, princesse des Pagodes (M. Ravel), Le Nil (X. Leroux), Le petit nègre (Debussy).
- 17 h. 30 Christiane Gaudel : au piano : Marthe Pellas-Lenom. Le rouet (Paladilhe), Clair de lune (Fauré), Chanson triste (Duparc), Sérénade (G. Pierné), Au printemps (Gounod).
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. André Pasdoc : La cascade des amoureux (Labartre) - Le carillonneur de Bruges (Joeguy) - Le bleu des bleuets (Legay) - Le bandit (M. Monnot) - Chanson (J. Jal).
- 18 h. 15 Ida Presti : Etude n° 22 (Coste), Rumores de la Caleta (Albeniz), Danse n° 5 (Granados), Jota (Tarrega).
- 18 h. 30 La Tribune politique : La Rose des Vents - La minute sociale.
- 18 h. 45 « Puisque vous êtes chez vous », une émission de Luc Bérimont, avec Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Pierre Viala et Michel Delvet.

- 19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.
- 19 h. 30 Jean Suscinio et ses matelots, accompagnés par Xila et Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre : La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinio) - La race (C. Dervenn) - Sur le pont de Morlaix. Scène des tropiques (Biette-J. Suscinio) - Le baptême de la ligne (F. Casadesus) - C'est le cas d'être gai - A Paimpol (A. Le Braz) - La Danaé - Chant des libations (H. Jacques) - Jean-Pierre aime la bouteille (H. Jacques) - Chant de baptême (H. Jacques).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Association des Concerts Lamoureux.
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 La France dans le monde.
- 21 h. 45 L'accordéoniste Deprince et son ensemble : Badajoz (Deprince) - Mylrose (Deude) - Campanile (P. Romby) - Saturne (Paquay) - Simounia (Deprince).
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre du « Normandie » sous la direction de Jacques Méthén : Le semainier (J. Méthén) - La trompette en fer blanc (R. Scott) - Pourvu qu'on soit ensemble (J. Méthén) - Fantaisie sur le film « Je t'aimerai toujours » (Schröder) - Petit hôtel (Pallex) - Espoir (J. Battell) - Mon homme (M. Yvain) - Berceuse (G. Fauré) - Dan Romania (de Maurize) - Crépuscule sur Paris (E. Carrara) - La forêt qui chante (Bruhne).

23 h. Instantanés avec Louis Poterat, Edith Gallia et Bob Harley. Au piano : Henri Poussigüe.

23 h. 30 Trio Pasquier.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique enregistrée.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Principales émissions.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Disques.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

Asepsie et antiseptie.

7 h. 45 Disques.

8 h. 25 Principales émissions.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 55 L'heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

10 h. Messe.

12 h. Reportage sur les manifestations anniversaires de l'Armistice.

12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Message du jour.

12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 52 Disques.

13 h. 25 Les chemins de France.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Causerie aux instituteurs, par M. André Demaison.

13 h. 50 Mélodies.

14 h. 07 Musique instrumentale.

14 h. 20 Message adressé au peuple français par le Maréchal Pétain le 25 juin 1940.

14 h. 30 Notre terre, de Finot. Concert d'œuvres de prisonniers et poésie.

15 h. 50 Musique de chambre.

16 h. 50 Concert symphonique par l'Orchestre parisien de la Radiodiffusion Nationale.

18 h. Disques.

18 h. 23 En feuilletant Radio-National.

18 h. 28 Chronique du Ministère du Travail.

18 h. 33 Sports.

18 h. 40 Pour nos prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 40 Guerre et diplomatie, par Léon Boussard.

19 h. 45 Transmission de la reconstitution d'un spectacle donné dans un stalag.

21 h. 30 Informations.

21 h. 42 Chronique de M. Paul Creyssel.

21 h. 47 Disques : L'Orchestre Radio-Symphonique.

22 h. Informations.

23 h. Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Le quart d'heure de la femme.

5 h. Emission du combattant.

5 h. 30 Informations.

6 h. Musique matinale.

7 h. Informations.

8 h. Concert du matin.

9 h. Informations.

9 h. 15 Par monts et par vaux.

10 h. Musique légère.

11 h. Petit concert.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Déjeuner-concert.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.

14 h. Informations et communiqués de guerre.

14 h. 15 Concert italo-allemand : « Paysages chantants et sonores ».

14 h. 45 Musique variée.

15 h. Une heure de musique légère.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Emission gaie pour jeunes et vieux.

18 h. 30 Le Miroir du jour.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 La revue politique de la presse et de la radio, par Hans Fritzsche.

20 h. Informations.

20 h. 15 Théâtre de verdure : W.-A. Mozart.

21 h. « Comme il vous plaira » : Extraits de l'opéra « André Chénier » de Giordano.

22 h. Informations.

22 h. 15 Airs dansants.

23 h. Concert varié.

0 h. Informations.

0 h. 15 Rythmes gais.

1 h. Concert de nuit.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.

21 h. 17 Concert.

21 h. 29 « Le tour du monde en six minutes », fantaisie radiophonique de Mark Amiaux.

21 h. 35 « La vie Parisienne », reportage de Jacques Dutat.

22 h. 05 Concert.

22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

VENDREDI 26 JUIN

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal : Andalucía (L. Agel), Billets d'amour (L. Agel), par l'Orchestre Emile Carrara - La troublante mélodie (R. de Buxeuil), Le banc des amants (F. Grothe-Marotte), par Jean Lumière - Je rêve au fil de l'eau (Lemarchand-Chaumette), Tourbillon (J. Laurent), par Germaine Sablon - Ana-Maria (P. Beyer-Bernard), Tu n'es plus

là (P. Beyer-Bernard), par Jean Lumière - Je vous aime plus que tout (Carrara-Agel), Le caravanier (Redi-Chamfleury), par Pesenti et son orchestre de tangos.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Un peu d'opérette : Fantaisie sur « La Mascotte » (Audran), par A. Goavec, B. Lemichel du Roy, C. Richard - Le grand Mogol : « Air du Châtelain » (Audran), Les Saltimbanques : « C'est l'amour » (L. Ganne), par Ponzio - Fantaisie sur « Rip » (Planquette), par un grand orchestre symphonique - Coups de roulis : « Qu'ai-je donc, je suis comme grise », « Je suis le secrétaire » (Messenger), par Roger Bourdin et Edith Manet - Au soleil du Mexique : « J'ai peur », « Hawaï, pays d'amour » (M. Yvain), par André Baugé et Suzanne Laydeker - L'amour masqué : « J'ai deux amants », « Duo du 2^e acte » (Messenger), par Yvonne Printemps - Le pays du sourire, sélection (F. Lehar), par un orchestre symphonique.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.

11 h. 45 La vie saine. L'hygiène de la grossesse.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff. Ouverture de Benvenuto Cellini (Berlioz), Andante de la 5^e Symphonie (Tschaïkowsky), Scherzo (Nikisch), Danses norvégiennes (Grieg).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove et l'ensemble Lucien Bellanger : Tableau villageois (Février), par l'ens. Bellanger - Il n'est qu'une valse (F. Grothe), par l'orc. Yatove - Aubade sicilienne (Foulds), par l'ens. Bellanger - Chloé, par l'orc. Yatove - Canzone (Lachaume), par l'ens. Bellanger - Extraits du film « Pension Jonas » (J. Yatove-Coquatix), par l'orc. Yatove - Minuetto (Bolzoni), par l'ens. Bellanger - Fox de l'adieu (Krauss), En étouffant les cloches (Brener), Etes-vous swing ? (Wraskoff), par l'orc. Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « La crise des recherches agronomiques » et un reportage agricole.

14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur. Fritz Werner.

avec le Quatuor Loewenguth : Quatuor en ré mineur pour 2 violons, alto et violoncelle.

15 h. Radio-Journal de Paris :

Communiqué de guerre.



HELENE BOUVIER

15 h. 15 Péle-Mêle : Andantino et Allegro Marziale (J. Ibert), par le Trio d'anches de Paris - Impressions d'Espagne (Malats), Rumores de la Caleta (Albeniz) - Granadina (J. Nin), par Ninon Vallin - Le jardin mouillé (A. Roussel), Cœur en péril (A. Roussel), par Pierre Bernac - Rapsodie pour saxophone (P. Vellones), par Marcel Mule - Histoires : 1. La meneuse de tortues d'or; 2. La cage de cristal; 3. Le vieux mendiant; 4. Le petit âne blanc (J. Ibert), par Maurice Maréchal - Poissons d'or : Images n° 3 (Debussy), Ondine, extrait de « Gaspard de la Nuit » (Ravel), par Walter Gieseking - Rapsodie viennoise (F. Schmitt), par un orchestre symphonique.

16 h. Le mouvement scientifique français :

« Le professeur Perrot, membre de l'Académie de Médecine et de l'Académie d'Agriculture sur la « phyto-chimie » - Présentation d'Albert Ranc.

16 h. 15 Chacun son tour...

1. Elyane Célis : Beau soir de Vienne (L. Lelièvre), J'ai mis mon cœur dans ces roses (R. Buzelin), Une rose aux cheveux (L. Hennevè), Aragonaise (M. Delmas), Tu m'apprendras (P. Muray).

2. Barnabas von Geczy et son orchestre : Libre et jeune (F. Lehar), A quoi rêvent les jolies femmes (Graff), Salue le soleil d'Italie (Schmid-seder), Reviens Piccina Bella (Bixio), Vivere (Bixio).

3. Jean Sablon : Le doux caboulot (F. Carco-Larmangeat), Allez lui dire que je l'aime (L. Sauvat-Cadou), La valse au village (L. Poterat), Mélancolie (L. Hennevè), Pour vous

L'ANNIVERSAIRE DE GUSTAVE CHARPENTIER

A DIEUZE, dans le Nord, naquit, le 25 juin 1860, Gustave Charpentier.

Ce fut le 2 février 1900 qu'il donna à l'Opéra-Comique l'œuvre qui immortalisa son nom : « Louise. »

Ce fut immédiatement un succès prodigieux, et, en 1921, on comptait déjà cinq cents représentations de « Louise », record qui n'a jamais été atteint pour un autre opéra-comique.

On sait moins que « Louise » était, dans l'esprit de son auteur, le premier volet d'un triptyque. Le second fut représenté en 1913 à l'Opéra-Comique et s'appelait : « Julien. » Il faut reconnaître que le public fut loin de lui faire le même accueil qu'à « Louise ».

Le troisième volet du triptyque : « L'amour au faubourg », n'a jamais été joué.

A l'occasion de cet anniversaire, souvenons-nous du jugement porté sur Charpentier par Adolphe Boschot : « Il est le chantre de la jeunesse, voilà ce que lui reprochent les esthètes avancés ou faisandés. »

P. M.



PAUL-SILVA HERARD

J'avais fait cette chanson (*Sinia-vine-Larue*).

17 h. « La forêt qui parle », par Simone Assaud.

L'Ephéméride.

17 h. 15 Nelly Galetti.

17 h. 30 Elena Glazounow.

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. L'orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchelle : Symphonie en sol mineur (Mozart).

18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La causerie du jour. La minute sociale.

18 h. 45 Chez l'amateur de disques : « Un peu de polémique », présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 15 La Voix du Monde.

19 h. 30 L'orchestre Visciano : Intermède de Pepita Jimenez (*Albeniz*) - Chant du soir (*Visciano*) - Sur un thème de Pablo Estève (*J. Nin*) - Danse mauresque (*M. Iguerbouchen*) - Danse turque (*M. Iguerbouchen*) - *Yasmina, Yasmina (Visciano)* - La Giaour : a) Prélude; b) Pas d'Eva; c) Danse des sabres (*Delmas*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Hilda Nysa.

20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire » (71^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. 45 Faldore.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 La France coloniale : « Le service du travail à Madagascar » - Musique malgache.

21 h. 45 Orgue de cinéma.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.

23 h. Odette Ledentu : Andante (*Nadernann*), Etude de concert (*Godefroid*), Pièce symphonique (*H. Renié*).

23 h. 15 Christiane Néré, accompagnée par Germaine Furth. Ballade des trois petits nains (*Lopez-Gauthier*) - Dans mon petit sac (*Goer*) - Le phoque (*Verger*) - Un monsieur me suit dans la rue (*J. Besse*) - Sérénade du réveil (*Carle*).

23 h. 30 Renée Chomet, au piano : Marthe Péliss-Lenom. Largo (*Veracini*), Menuet en ré majeur (*Haydn*), Danse slave (*Dvorak*), La vie brève (*M. de Falla*).

23 h. 45 Musique douce : Premier amour (*G. Winkler*), Vous faites bien de revenir (*Wehner*), par le Bar-Trio - Fi-

dèle pour toujours (*Robin*), Amour solitaire (*Frintl*), Dans les ombres (*Finck*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Emissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Emission de la Famille Française.

7 h. 25 Disques.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Disques.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 55 L'heure de l'Education nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Concert par l'orchestre de Vichy, sous la direction de M. Bailly :

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Message du jour.

12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 52 Solistes.

13 h. 05 Sur les quais du Vieux Paris.

13 h. 25 Les chemins de la France.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte, sous la direction de M. Semler-Collery.

14 h. 10 Mélodies

14 h. 25 Suite du concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Emission littéraire.

16 h. 45 Musique de chambre.

17 h. 40 Disques.

18 h. Mélodies.

18 h. 15 Emission régionale lyonnaise.

18 h. 30 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. L'Ecole des Vedettes.

19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par M. Léon Boussard.

19 h. 45 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.

20 h. 30 Transmission de Radio-Genève : La Fête de Juin.

21 h. 30 Informations.

21 h. 42 Confidences au pays, par A. Demaison.

21 h. 47 Disques

22 h. Musique de chambre.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.
23 h. 15 Disques.
23 h. 55 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Interview militaire. Informations.

5 h. Emission du combattant.
5 h. 30 Informations et après : musique matinale.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
8 h. Musique variée.
9 h. Informations et après : petits riens sonores.
9 h. 30 Le maître Grohrock-Ferrari joue.
10 h. Concert varié.
11 h. Mélodies de Franz Schubert.
11 h. 30 Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
12 h. 45 Déjeuner-concert.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Variétés musicales.
15 h. Une heure de musique légère.
16 h. Concert de l'après-midi.
17 h. Informations.
17 h. 15 Ceci et cela pour votre amusement.
18 h. 30 Le Miroir du jour.
19 h. L'aviation allemande.
19 h. 15 Hans Kellins joue.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 20 « Soleil d'été, vent et étoiles... »
21 h. Extraits d'opérettes.
22 h. Informations.
22 h. 15 Ronde nocturne.
23 h. Petites joies.
0 h. Informations et après : concert de nuit.
1 h. Mélodies de rêve.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.
21 h. 15 « Au rythme du temps », fantaisie radiophonique de Charles Diéudonné.
21 h. 45 Concert, présenté par Arlette Roustant.
22 h 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
22 h. 08 Concert.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

SAMEDI 27 JUIN

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal. Valse créole (*R. Carrera*), Tango mexicain (*H. Matéo*), par Barnabas von Geczy et son orchestre - Pourquoi m'as-tu parlé d'amour (*Zimmermann*), Dernière lettre

(*R.-M. Groffe*), par Jean Clément - Emmène-moi (*J. Jal*), La chanson du souvenir (*A. Hornez*), par Renée Dyane - J'ai retrouvé l'amour (*L. Poterat*), Bonjour, bonsoir, adieu (*J. Delannay*), par Jean Clément - Me seras-tu fidèle (*Geiger*), Permettez-vous (*J. Padilla*).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Succès de films : Opérette : « L'amour chante dans mes rêves », par Deprince et son orchestre - Le Club des Soupirants (*Parès-Van Parys*) : « Je connais des baisers », « J'aim' tout's les femmes », par Fernandel - Les trois Codonas, extraits (*Kreuder*), par P. Kreuder - Je chante : « La vie qui va », « Ah, dis, ah dis, ah bonjour » (*C. Trenet*), par Charles Trenet - Mazurka : « Je sens en moi » (*P. Kreuder*), par Annette Lajon - Le chant du désert : « Quelques larmes », « Fatmée » (*Dostal*), par Adalbert Lutter et son orchestre de danse - La chanson du souvenir (*Hornes*) : « La chanson du souvenir » par Nadia Mirowska - La Habanera : « Le vent m'a dit une chanson » (*L. Bruhne-Mauprey*), par Sarah Leander - Musique de rêve : « Musique de rêve », « Senor et senorita » (*Kreuder*), par Hans Georg Schutz et son orchestre de danse.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Du travail pour les jeunes.
11 h. 45 Sachez vous nourrir : par H.-C. Geffroy.
12 h. Déjeuner-Concert avec l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick : Carmen-Festivum, ouverture (*P. Gislou*) : Première suite : a) Menuet vif; b) Intermezzo; c) Tarantelle (*G. Pierné*) - Amour tzigane, sélection (*F. Lehar*).
12 h. 45 Guy Berry et l'ensemble Raymond Emmerechts.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Cette nuit (*Krüger*), Idéale (*Tosti*), Bal à l'opéra (*Heuberger*), Tango espagnol (*Fischer*), Rêve de la puszta (*Brühne*), Deux soli d'accordéon - Des femmes (*Schmidseder*), Panama (*Lecuona*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Conservation des fruits par séchage » et un reportage agricole.
14 h. 30 Les chanteurs de charme : C'est l'heure grise (*M. Bertrand*), Regarde-moi (*Malleron-Joegy*), par Guy Paris - Mon amour... tout un soir (*Cyrleroy-de Bercy*), Si tu passes par Suresnes (*de Pierlas-Rouzaud*), par André Pasdoc - Aveu (*Conti-Thiery*), Loin de toi mon amour (*Lysel*), par Jean Clément - Tristesse (*Chopin*), Si tu le veux (*C. Kœchlin*), par Louis Bory - Dans l'ombre du passé (*di Lazzaro-Perriot*), Lentement dans la nuit (*L. Sauvat-Cuscina*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 L'harmonie Marius Perrier.
16 h. « La démarche », pièce en un acte de Léon Lemonnier et Jacques Cossin.
16 h. 30 De tout un peu. Jeux de cerceaux (*Engel*), Jeux Joyeux (*A. Vossen*), par Albert Vossen et son orchestre - Inquiétude (*L. Poterat*), Si l'on sol (*L. Poterat*), par Annette Lajon - Sur un marché persan (*Ketelbey*), Oasis (*Wismar*), par Ernst Fischer - Sont trois jeunes garçons

LA BOITE A BIJOUX

108, rue de Rennes, PARIS (Lettre 24-25)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art

(harm. C. Boller), La mie blessée (harm. C. Boller), Rossignollets du bois (C. Boller), par les Chanteuses de la Colombière - Grand pot-pourri sur les airs de Franz Grothe, par Adalbert Lutter et son orchestre.

17 h. « Qui aime le mieux ? », fantaisie sentimentale par Henriette Duplex.

L'Ephéméride.

17 h. 15 « De tout un peu » (suite).

Valse impromptu en la bémol majeur (Liszt), Marche militaire en ré bémol majeur (Schubert), par Alexandre Brailowsky - Mireille : La valse (Gounod), par Lily Pons - Le déluge (St-Saëns) - La vie brève (danse espagnole n° 1) (de Falla), par Jacques Thibaud - Une nuit sur le Mont-Chaume (Moussorgsky), par l'Association des Concerts Gabriel Pierné, dir. Paul Paray.

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. La Revue du Cinéma, par L.-R. Dauven et François Mazerine - Réalisation de Nils Salkharoff.

18 h. 30 La Tribune politique et militaire ; La critique militaire.

18 h. 45 L'orchestre Richard Blareau.

19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.

19 h. 30 L'orchestre Richard Blareau (suite).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Pierre Dorian, au piano : Jean Voirin.

Il était trois camarades (R. Malleron-E. de Pierlas) - La chanson de Jean-Marie (M. Guillon-J. Delannay) - L'Apôtre (R. Carlès-Louiguy) - Ma carriole (R. Rouzand-G. Lafarge).

20 h. 30 Un neutre vous parle, par Georges Ultramaré.

20 h. 45 La Belle Musique, une présentation de Pierre Hiégel.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 45 Jacqueline Pianavia.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « Passionnement » (A. Messenger),

avec l'orchestre Victor Pascal et la chorale Emile Passani. Présentation d'André Alléhaut.

23 h. 30 Ida Perrin.

23 h. 45 Quintette du Hot Club de France : Swing de Paris (Reinhardt-Grappelly) - Ses yeux - Douze ans (Reinhardt) - Hungaria - Souvenirs (Reinhardt-Grappelly).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 23 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Principales émissions.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 15 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

Une enquête sur l'hygiène dans l'habitation rurale.

7 h. 45 Disques.

8 h. 25 Principales émissions.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 55 L'heure

de l'Education nationale.

9 h. 40 L'entraide

aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure

et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Radio-Jeunesse-Actualités.

11 h. 40 L'actualité musicale.

11 h. 50 L'orchestre de tangos

de la Radiodiffusion Nationale

12 h. 25 Dernière minute

de Radio-National.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Message du jour.

12 h. 47 La Légion

des Combattants vous parle.

12 h. 52 Variétés, de Paris.

13 h. 25 Chemins de France,

13 h. 30 Informations.

13 h. 42 Concert par l'Orchestre.

15 h. Transmission

du théâtre de la Cité :

Les Amants de Galice.

18 h. L'actualité catholique,

18 h. 30 Sports.

18 h. 40 Pour nos prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse

périodique.

18 h. 50 Actualités :

19 h. 20 La demi-heure de l'Empire

19 h. 30 Informations.

19 h. 40 « Guerre et diplomatie »,

de M. Léon Boussard.

19 h. 45 Radio-Travail, par Désiré

Puel et Pierre Forest.

19 h. 55 Deux comédies

de Labiche :

1. La Grammaire.

2. L'affaire de la rue de Lourcine.

20 h. 55 Le jazz symphonique

de la Radiodiffusion Nationale.

23 h. Informations.

21 h. 42 Chronique

de Philippe Henriot.

21 h. 47 Disques.

22 h. La semaine de Paris.

22 h. 30 Musique rythmée.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions

du lendemain.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 59 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

de 19 h. 15 à 20 heures.

19 h. 15 Les Cercles celtiques

de Bretagne.

(Ker-Vreiz - Les Bretons de Paris)

avec M. René Deshayes, de l'Opéra.

19 h. 40 L'orchestre de la station

sous la direction de Maurice Hen-

derick : « Marine » de Jacques

Larmanjat.

19 h. 50 Tud hon sus anavezet.

« Claude Le Prat », par Abeozen.

19 h. 55 Prezegenn diwar benn al

labour douar gant ar c'houer kozh.

(Causerie agricole).

20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45

(Stuttgart : 523 m. - DXM :

41 m.) : Journal parlé. - De

19 h. 30 à 19 h. 45 (Stutt-

gart : 523 m. - DZG : 19 m.

53) : Commentaires politi-

ques du Docteur Wagner.

Informations.

5 h. Emission du combattant.

5 h. Berlin : musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Joyeux échos du travail.

7 h. Informations.

8 h. Résonances légères.

9 h. Informations. Joyeuse ronde

du matin.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Dans un magasin de jouets.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du

travail.

12 h. 30 Informations et aperçu

sur la situation politique.

14 h. Informations et communi-

qués de guerre.

14 h. 15 Un orchestre en vogue.

14 h. 30 Reportage du front.

15 h. Concert de musique à vent.

16 h. « Maintenant, me voilà »,

deux heures de variétés autour

de films.

17 h. Informations.

18 h. Aperçus politiques.

18 h. 15 Pour les amis du jeu de

cartes.

18 h. 30 Le Miroir du jour.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 La revue politique de la

presse et de la radio, par Hans

Fritzsche.

20 h. Informations.

20 h. 20 Mélodies et rythme.

22 h. Informations. Petite musi-

que de nuit.

23 h. Mélange léger.

0 h. Informations et après :

rythmes variés.

1 h. Variétés légères.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.

21 h. 17 Concert.

21 h. 29 « Le magazine

de Paris-Mondial ».

21 h. 44 « La situation militaire

dans le monde », causerie de

Jean-Hérol Paquis.

21 h. 59 Concert.

22 h. 11 « Le moment

du colonial »,

chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

Les disques

ANDRÉ DASSARY

C'est comme chanteur dans un

jazz, qu'André Dassary prit

contact avec l'art lyrique.

Déjà le timbre de cette voix enso-

leillée nous avait séduits. La sai-

son dernière, André Dassary s'est

révélé parfait chanteur d'opéret-

tes, avec *L'auberge qui chante*.

Trois bons disques demeurent les

charmants témoignages de ces

heureux moments (1). Mais André

Dassary peut surclasser nettement

ce répertoire. Pour nous en con-

vaincre, écoutons sa version d'*Ay !*

Ay ! Ay ! (2), où le jeune ténor

supporte la comparaison, dange-

reuse entre toutes, avec Michèle

Fleta. La voix de Dassary est pla-

cée à miracle. L'aigu est facile

et lumineux, le médium solide. Le

disque trahit peut-être un peu cet

organe magnifique, car les trucs

de micro sont interdits à une telle

générosité vocale, et il faut désor-

mais enregistrer Dassary, comme

l'on procède pour un Georges Thill

ou un Benjamin Gigli. Plaçons-

le à bonne distance du micro,

dans une vaste salle, soutenu par

les splendeurs d'un orchestre sym-

phonique, et permettons-lui de

donner toute sa voix ; alors, An-

dré Dassary réalisera des disques

de tout premier ordre, que se

disputeront les amateurs de bel

canto.

Ceux qu'il a signés jusqu'ici,

peuvent cependant contenter les

plus difficiles par la qualité et

le soigné de l'interprétation. Le

verso d'*Ay ! Ay ! Ay !* nous offre

La Paloma, chanté avec infini-

ment de goût. Parlons un peu des

deux derniers-nés. Ils réunissent

quatre bonnes chansons (3), son-

nent clair et plairont aux admi-
rateurs d'André Dassary. Pour
ma part, je serai très heureux
de voir graver dans la cire quel-
ques airs d'opéra-comique, peut-
être même d'opéra, *La Favorite*,
par exemple, où je suis certain
qu'André Dassary serait plus
qu'une révélation et trouverait le
moyen d'affirmer sa profonde
connaissance et son amour pas-
sionné de l'art du chant.

Pierre Hiégel.

(1) *L'auberge qui chante :*

Je ne sais que chanter, Dorila

(Pathé PA 2025) ;

Mon cœur qui bat (avec Odette

Moulin) (Pathé PA 2026) ;

L'auberge qui chante, Viens,

mon seul amour, c'est toi (Pathé

PA 2007).

(2) *Ay ! Ay ! Ay ! La Paloma*

(Pathé PA 1980).

(3) *La route de France, Semons*

le grain de la lumière (PA 2044).

Ohé ! La vie, Viens, ma blonde

(PA 2031).

Parlons Finances...

BOURSE DE PARIS

NOTRE dernier bulletin con-

seillait de profiter de la

dépression passagère du

marché de Paris pour acheter.

Nous avions alors indiqué les

valeurs qui ont pu être acqui-

ses aux environs des cours sui-

vants : Centrale Industrie

pour l'Electricité : 2.150 ;

Quest Lumière (ou Parisien) :

2.150 ; Transatlantique A et B :

385 ; Part : 190 ; Jouissance :

190 ; Forges et Ateliers de la

Vence : 305 ; C. A. F. R. A

Afrique Française : Action,

385 ; Part, 174

A ce moment, le jeudi

11 juin exactement, l'indice

général des valeurs était tombé

à 163,38 venant de 180, le

8 avril. Les bas cours appe-

laient un correctif qui n'a pas

tardé à venir et, depuis, le

11 juin, on assiste à un relè-

vement de la cote.

Ce n'est que l'ébauche d'un

beau mouvement de reprise et

il est encore temps d'employer

ses disponibilités. Les retarda-

taires risquent seulement de

payer plus cher et d'être servis

avec parcimonie car la cote ne

tardera pas à s'encombrer

d'ordres d'achat. L'acheteur

connaîtra alors les réponses

données au compte-goutte,

c'est-à-dire la demande réduite

jusqu'à un titre par ordre.

F. Le Franc.

P. S. — Nous répondons aux

demandes de renseignements

financiers.

F. LE F.

Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)
Le fantaisiste **FERNAND DALLY**
présente :
MONA GOYA
NITA PEREZ
la danseuse **L. HOYANESSIAN**
SERGE ET SA GUITARE

Le Nid

49, RUE DE PONTHEIU - ÉLY : 17-38
DINER-SPECTACLE A PARTIR DE 20 H.
SKARJINSKY
Avec un programme de grande classe
ORCHESTRE TZIGANE ROMANS

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély, 83-83)
présente :
L'Heure de Musique française
par **VERNET** et son orchestre
DENISE GAUDART, etc.
T. l. jours 20 h. - Sam. et dim. 17 h.
SOUPERS APRÈS LE SPECTACLE

Chez Elle

16, rue Volney. Opé. 95-78
CHOUCOUNE
LE TRIO DES 4
LISE ALBANÉ - DORIS O'CASEY
Les danseuses Vona et Margot Borgmann
L'Orch. Christian **WAGNER**
Diners à 20 h. ★ Cabaret à 21 h.

Le Bosphore

18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03
Le plus ancien et le plus gai
cabaret de Paris - Diners et Soupers
MAGUY BRANCATO - JO VANNA
LUCIEN NORMAND - RIRI CLAIR
Louisereine

Chez Sury Solidor

CABARET à 21 heures.
RENÉ PAUL - Maria OUESSANT
S. VALBELLE, Brigitte MÉREY
A LA VIE PARISIENNE,
12, rue Sainte-Anne - Ric. 97-86
Au piano : **André GRASSI**

Chez Marcel Dieudonné

14, RUE MARGNAN - ÉLY. 59-37
"LE CORSAIRE"
APÉRITIF
COCKTAIL - DINER - CABARET
UNE CONSTELLATION D'ÉTOILES
Réception : Caillard

La Villa d'Este

JACQUES MEYRAN
chante et présente :
PAULETTE POUPARD
SPADA - BABY REINE
Le cabaret élégant où l'on
s'amuse

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le
plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, rue Fromentin (place Pigalle)
TRInité 42-31

La Vie parisienne

DIMANCHE 21 JUIN, à 19 heures, écoutez
SUR L'ANTENNE DE RADIO-PARIS

"LA VIE PARISIENNE"

LE CASTEL - LA VILLA D'ESTE - LE GRAND STEEPLE,
A AUTEUIL - MATCH DE BOXE : THIERRY-MARTINEZ
DE ALAGON - GRAND PRIX D'EUROPE CYCLISTE

Les Cabarets

CARRÈRE
Sous les lustres de cristal où
ricochent les reflets des lu-
mières, la salle aux propor-
tions harmonieuses est comme un
parterre élégant bruisant de papo-
tages mondains. Les miroirs des
grandes portes de style contiennent
l'image exquise de ces fleurs aux
formes étranges que représentent
aujourd'hui les chapeaux de nos
compagnes. Du seuil de son
luxueux cabaret, Maurice Carrère
sourit, reçoit l'un, l'autre, sourit
encore, galant, empressé, aimable
jusqu'au bout des ongles, et les
miroirs, les pendeloques des lustr-
es se renvoient son sourire, le
multiplient, si bien qu'on le revoit
partout et se trouve sous son
charme sitôt la porte poussée.

L'orchestre de Jean-Pierre Dariel
accompagne le dîner, les présen-
tations de modèles, les attractions,
relayé d'ailleurs par Alec Sinia-
vine, compositeur et pianiste de
qualité. Le spectacle, chez Maurice
Carrère, est toujours éclectique,
sélectionné avec soin. Cette fois, ce
sont des acrobates japonais, les
Li Tchong Tsai, qui commencent la
série des numéros. La voix grave
de Renée Lamy fait merveille dans
un répertoire de chansons drama-
tiques ou simplement sentimentales.
Peu après, Dominique Jeanès prend
place au piano. Sous ses doigts
inspirés, les « Jardins sous la
pluie » montent du clavier en lon-
gues harmonies, et c'est en poète
du rythme qu'elle souligne le mou-
vement du « Solo en sol » de Jay
Ralton.

L'Atlantide

46, rue N.-D.-de-Lorette - Tri. 42-02
DINER - ATTRACTIONS à partir de 18 h.
avec la danseuse classique
LUCETTE GEMME
c'est
"L'ILE DE GAITÉ A MONTMARTRE"

pularisés. C'est justement cela que
je ne fais pas. De même qu'à la
radio, je donne ici du Schumann,
du Brahms, des œuvres aussi peu
courantes que « Jardins sous la
pluie » de Debussy, « Jeux d'eau »
de Maurice Ravel, « Temps heu-
reux » de Jérôme Kern, la « Danse
Sauvage » de Ralton, « Aurore »
et « Crépuscule » de Claude Nor-
mand. Je ne chante pas, mais ce
n'est que partie remise, car, durant
la deuxième semaine de mon en-
gagement, pour faire plaisir à
Maurice Carrère et ses amis, je
vais ajouter à mon « tour » au
piano ce fameux « Général mort à
l'aube » que l'on me demande de
tous côtés.

— Des projets ?

— Beaucoup. Je vais partir dans
un mois pour la Côte d'Azur et à
mon retour il est possible que je
présente sur la scène du « Nor-
mandie » ce numéro à douze pianos
qui fut le succès du Gala de
l'Union des Artistes de 1938. Natu-
rellement, je ferai aussi ma ren-
trée au cabaret.

— Bonne chance, Domino.

CHAMPO

Dans un sous-sol entièrement ra-
jeuni, lumineux, égayé de fresques
légères évoquant des scènes typi-
ques de la vie au Quartier Latin,
le Champo vient de faire sa réou-
verture. Le chansonnier Bernard
Dupré en est l'animateur et Champi
le boute-en-train. L'un et l'autre
rivalisent d'esprit pour créer cette
ambiance frondeuse, gaie, un tan-

Un numéro inédit, curieux : celui
de notre confrère Jean Marèze,
égrenant avec esprit ses souvenirs
de reporter, ses impressions d'au-
teur, ses œuvres pleines de sen-
sibilité et qui rappellent parfois la
manière tendrement ironique de son
frère Francis Carco. Avec Jean
Granier, animateur aux « mots »
savoureux, se complète une soirée
attrayante dont on ne peut que
savourer la formule essentiellement
parisienne.

UNE COUPE AVEC... DOMINIQUE JEANÈS

Bien connue des auditeurs de
RADIO-PARIS et de nos lecteurs,
Dominique Jeanès fait actuellement,
chez Carrère, ce numéro musical
si apprécié qui est toujours comme
un petit récital en l'honneur des
classiques et des modernes.

— On ne sait pas assez, me di-
elle, combien il est difficile de jouer
au cabaret, devant un auditoire
sensible, certes, mais distrait, bav-
ard, enclin à la facilité. Il serait
plus aisé de jouer devant un public
de brasserie en interprétant des
morceaux légers, très connus, po-

Libertys

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret le plus Parisien

Barbarina

7, rue Fontaine, Tél. : TRInité 44-95
(Métro : Pigalle et Blanche)
Roger ETLENS ET SON
ENSEMBLE SWING
HUBERT GUIDONI
CABARET - DINERS - SPECTACLES
à partir de 17 h.

CHAMPO 51, rue des Ecoles • M^o Saint-Michel
ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
NOUVELLE DIRECTION
PIERRE DORIAN le troubadour du siècle
CHAMPI - VERA GRAY et 10 ATTRACTIONS
Cabaret - OUVERT TOUTE LA NUIT - Soupers

NOX

AU QUARTIER LATIN, 9, r. Champollion - Métro St-Michel et Odéon
BOURGADE chante et présente.
Zoïga, Luce Bert et Roger Toussaint

tinet gauloise parfois, qui est l'une des traditions de l'endroit.

D'une voix douce, harmonieusement étendue, Vera Gray dit avec brio des chansons sentimentales. Vedette populaire, Charlotte Dauvia apporte céans la note un peu nostalgique, un peu âpre, mais humaine et sobrement réaliste, d'un répertoire qui fait penser, qui émeut, dont on aime les images dépouillées, enrichies par une interprétation pleine de nuances, de ferveur compréhensive, de goût surtout.

Plus avant dans la nuit et jusqu'à l'aube naissante, les attractions se succèdent, l'orchestre Marcel Mélet alterne les rythmes modernes et les grands morceaux symphoniques. La trompette de jazz remplace ici le chant du coq à l'heure où le soleil se lève.

Francis France.

Les Théâtres

BOURRACHON, qui connut jadis le triomphe au théâtre Antoine, fait sa rentrée par la porte d'honneur. Le voici et, cette fois, à l'Odéon. Ce vaudeville sentimental, bien construit, habilement mené, semble avoir vieilli quelque peu mais fait toujours rire. Au troisième acte, la spectatrice au cœur



(Photo Harcourt.)

DOMINIQUE JEANÈS connaît actuellement un très beau succès chez Carrère.

tendre risque aussi d'essuyer une larme. C'est assez dire que la pièce a de solides qualités. Elle trouve, sur la scène du second théâtre français, un cadre un peu trop grand pour elle, trop officiel et réfrigérant. Mais l'auteur y a mis tant de bonne humeur et de mouvement, un tel accent de vérité, qu'elle finit par gagner la partie. Ce sera un des succès du répertoire.

Bourrachon, c'est M. Lluis, excellent comédien qui peut, quand il le veut, étonner par son style, la sobriété et la sincérité de son jeu. Qu'on se souvienne de l'hallucinant docteur de *La Première Légion*. Plus à son aise dans les rôles de caractère que dans la composition ou le franc comique, M. Lluis est bien le Janus de la scène, et ses deux faces — disons les deux aspects de son talent — n'ont rien de ressemblant. Dans le rôle de Bourrachon, ce brave homme lucide, débonnaire et humain, il a cru utile de forcer la note, tombant souvent jusqu'à la blague qui frise la pitrerie. Ses partenaires ont dû emboîter le pas et la pièce est, de ce fait, faussée parce que jouée en grosse farce. Lorsque le docteur vient annoncer à Bourrachon qu'il est le père d'un superbe garçon — après cinq mois seulement de mariage — la situation exige un jeu nuancé, bien plus dans le ton de la fine comédie que celui de la plaisanterie facile. Marcel Bourdel, qui joue le docteur, y est parfait d'espionnerie amusée et de tact, tandis que M. Lluis se trémousse, tombe en pamoison, fait des grimaces, se livre enfin à toutes sortes de mimiques qui détruisent l'effet de surprise d'où devait couler tout naturellement le comique. Même reproche à faire à Lily Mounet, cette artiste de grande classe qui est, elle aussi, entraînée dans le mouvement exagéré. Elle appuie, souligne, traîne la fin de ses mots, enlève ses fins de phrases dans le style le plus périmé de la comédie classique. Un peu de légèreté, des intentions moins évidentes, des effets moins cherchés, et par conséquent plus naturels et convaincants, voilà ce qui reste à acquérir aux artistes de l'Odéon. Ne pas jouer « Odéon », tout est là.

Sur ce, finies les querelles. Il ne reste qu'à féliciter toute la troupe : homogène, pleine d'entrain, jouant de tout son cœur et de toute son intelligence. Et, tranchant sur l'ensemble,

l'inénarrable comique qu'est Georges Chamarat, qui campe un personnage de professeur, rêveur perdu dans des problèmes scientifiques, distrait comme il se doit, mais sachant revenir de la lune et se révéler forte tête quand son intérêt parle plus fort que ses chimères. Il y est la perfection même. C'est un artiste dont la place est chez Molière et nous faisons le vœu de l'y voir au plus tôt.



SACHA TARRIDE dans « La femme de pierre ». **LILLO** dans « La revue de l'A. B. C. ». **CHAMARAT** dans « Bourrachon ». Vus par Jean Mara.

Jacques Chesnais et ses Comédiens en bois nous invitent, à la Comédie des Champs-Élysées, pour un spectacle très judicieusement intitulé *Du Coq à l'Ane*. C'est assez indiquer qu'il s'agit de variétés. Et rien n'est plus agréablement varié que cette suite de tableaux dont chacun est un petit chef-d'œuvre. S'il est commun de dire d'un comédien sans talent qu'il est en bois, ce reproche ne saurait être fait aux artistes de Jacques Chesnais, dont une main habile et guidée par un cœur sensible tire les ficelles. Ils sont vivants, gracieux et vrais et leurs collègues les animaux, qui font de temps à autre une apparition sur la scène, sont aussi charmants et aussi drôles que d'authentiques vedettes de cirque.

On ne saurait décrire un spectacle fait d'une succession de trouvailles, présenté avec une impeccable virtuosité. Tout au plus peut-on signaler les moments les plus réussis, comme celui du trapèze et du jongleur, les deux danseurs acrobates, du scaphandrier... Une danse du diable et le char de la fée traîné par des papillons sont des réussites qui forcent l'admiration.

On passe une exquise soirée chez Jacques Chesnais et sa petite troupe. Pas un instant de fatigue, pas ombre d'ennui. Ce petit monde vous empoigne, vous envoûte et vous mène par de clairs chemins vers un univers de féerie, paradis des poupées sans doute, mais où les êtres de chair aimeraient bien planter leur tente. Et quels ravissants décors, quel

chatoiement de couleurs et de lumières, quel luxe de costumes !

Ce *Coq à l'Ane* est précédé d'un petit opéra-bouffe, *Bastien et Bastienne*, fantaisie dans le style du dix-huitième siècle avec partition de Mozart. Ce n'est certes pas de la vraie musique, mais plutôt des ariettes sans prétention. Musiquette fluide et douce, peut-être un peu trop berceuse, mais à la taille de la prima donna et du ténor lilliputiens, sans oublier le baryton convaincu auquel le caprice de l'animateur avait donné un visage de bouvier débonnaire. Et c'est, comme bien vous pensez, une histoire d'amour, de bergère romanesque, de berger volage que l'on nous chante avec cœur et sentiment. Car, dérogeant à son propre destin, Bastien, berger et beau jeune homme, prouve à Bastienne qu'il n'est pas une marionnette en bois.

Julien Tamare.

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de Mlle Jeannette Choisy, fille du sympathique directeur du Grand-Guignol et de Mme avec M. Jacques Valois, l'artiste bien connu.

100^e ATHÉNÉE 100^e
COMÉDIE EN 3 ACTES

YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
et MARGUERITE DEVAL

NOCTAMBULES

DIABLE AU CŒUR

délassement en 3 a. et 4 tabl.

de MM. P. A. BRÉAL et
Marcel OGER

LE SUCCÈS DE PARIS

La veuve joyeuse
au THÉÂTRE MOGADOR

APOLLO

LE MARIAGE
DE M^{lle} BEULEMANS

avec Marcel ROELS

Tous les soirs à 20 h.
Mat. : Samedi 15 h. - Dim. 14 - 17 h.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT

Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,

adressez-vous en toute confiance à

L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

BÉGALEMENT

Corrigé radicalement. Résultat imm.
Lire l'ouvrage BÉGALEMENT (2^e éd.)
Prof. J.-P. BAUDET, 9, r. Goya, Bordeaux

UN ENCHANTEMENT A MARIGNY
LA DÉLICIEUSE COMÉDIE MUSICALE
LA FOLLE NUIT Soirée 20 h. 15
Matinée sam., dim. 15 h.

CHATELET
400^e ■ VALSES DE VIENNE ■
UN TRIOMPHE

THÉÂTRE DE LA CITÉ
Ex-Sarah-Bernhardt
L'AVARE
avec CHARLES DULLIN

THÉÂTRE DU GRAND PALAIS
LE DON DE SOI-MÊME
6 fresques dramatiques de M. J. de LESDAIN
Soirée : Mer., Ven., Sam., Dim. à 20 h. — Mat. Dim. à 14 h. 30
Location : Ély. 83-16



Mes chers petits, voici encore aujourd'hui un joli conte écrit par une de vos petites camarades, la petite Suzanne Viotti, d'Avaray, 9 ans, à l'occasion de notre grand concours de contes.

Vous verrez qu'elle a eu une idée assez originale et qu'elle a su décrire un pays fantastique au fond de l'eau.

Mais je ne veux pas vous trahir d'avance le charme de son histoire... lisez plutôt... et amusez-vous bien.

Tante Simone



GRISELIDIS, la fille du roi des neiges, se promène avec son fiancé, le prince des Vents, dans son parc enneigé. Ils glissent, rapides, sur leur traîneau que tirent six gros chiens blancs aux grelots d'or. Des branches qu'ils heurtent dans leur course déversent sur eux leurs flocons blancs, et les cheveux de Griselidis semblent ornés de mille étoiles d'argent.

Quelle vie heureuse ils mènent dans leur palais tout blanc, scintillant de cristaux. Le soir, au château, on danse au doux son des violons.

Un jour, tous deux voguaient sur les glaçons de la Loire, à la recherche de quelques canards, écoutant le bruissement que les glaçons font en s'entre-choquant. Tout à coup, le glaçon monté par Ventis s'enfonça sous les eaux. Avait-il heurté un banc de sable ou bien s'était-il trouvé happé par les remous ? Il disparut ainsi que son occupant, laissant seule Griselidis à demi évanouie.

Quand elle revint à elle, elle donna l'alarme au château, mais toutes les recherches furent vaines. Ventis, en disparaissant, s'enfonça peu à peu dans une sorte d'entonnoir, puis se trouva devant l'entrée d'une caverne. D'énormes brochets, de longues anguilles glissantes semblent en garder l'entrée. Ventis pénètre à l'intérieur, se dirige vers le fond où brille une vive lumière. Là, assis par terre, les jambes croisées, un affreux vieillard se tient immobile, ses yeux aux paupières rouges n'ont aucune expression, aucune vie, ses cheveux raides et longs recouvrent ses épaules. Il a une barbe boueuse, si peu soignée que les poils collés les uns aux autres la font ressembler à des tentacules de pieuvre... De nombreux crapauds gisent par terre mais, chose curieuse, des centaines d'oiseaux semblent tapisser le fond de la caverne.

Malheureux Ventis ! Il se trouve chez le Sorcier de la Loire, qui transforme en oiseaux tous ceux qui tombent chez lui ! Sans même remuer ses yeux morts, l'affreux vieillard prononce : « Perroquet ». Et aussitôt Ventis se métamorphosa

en un superbe perroquet au plumage rouge, vert, jaune et au bec dur et crochu.

A quelque temps de là, le vieillard partit en bateau rendre visite au Sorcier de la Mer. Mais une tempête se déclencha dès qu'il sortit de l'embouchure du fleuve, le vent soufflait en mugissant, le mât craquait, d'énormes vagues soulevaient le bateau. Le Sorcier de la Loire, ayant quitté son séjour habituel, n'avait plus aucun pouvoir magique au milieu de la mer et il se noya. A sa mort, tous les oiseaux devaient reprendre leur première forme. Ventis redevint donc le beau prince qu'il était, épousa Griselidis, mais jamais plus ils ne voguèrent sur les glaçons de la Loire. Aussi quand, les jours d'hiver, vous vous promènerez au bord du fleuve, vous verrez des glaçons, de nombreux canards mais plus de princes ni de princesses.

Il y a deux semaines, nous vous avons déjà donné une liste des gagnants du grand concours de contes des enfants de Tante Simone, mais nous la reproduisons aujourd'hui pour tous ceux qui n'en auraient pas encore pris connaissance.

TROIS PREMIERS PRIX :

RENÉE MARGAINE, 10, rue Perceval, Paris.

GEORGES VIGNAULT, 235, faubourg Saint-Honoré, Paris.

LUCIENNE PRETET, 42, rue de Paris, Charenton.

et NEUF SECONDS PRIX :

MONIQUE HERMABESSIERE, à Chameçon.

JEAN PRUNIER, à Pierrefitte.

SIMONE DEGOURNAY, au Mespil-Conteville.

SUZANNE VIOTTI, à Avaray.

MARTIAL PRIBILLE, à Paris.

NICOLE BARDY, au Perreux.

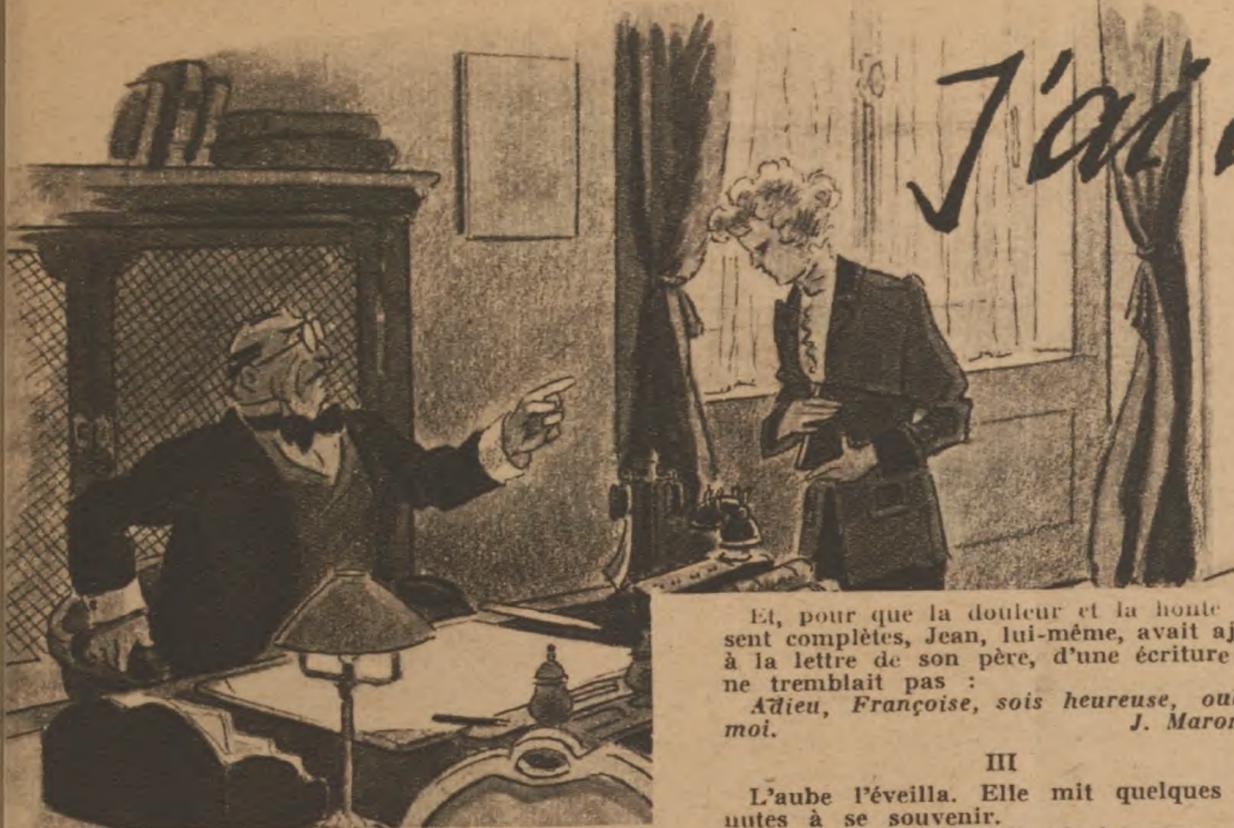
CLAUDE ALLHEILY, à Paris.

DENISE RIETTE, à Villiers-sur-Marne.

MICHELINE TREPANT, à Douai.

Dans de prochains numéros, nous allons continuer à publier des contes.





J'ai cru en lui....

roman par André-Georges DARLLAC

CHAPITRE II (Suite.)

Mais nous ne voudrions à aucun prix que cette aventure, passée maintenant, vous causât le moindre préjudice matériel. Vous trouverez, ci-joint, une somme suffisante pour un premier établissement.

En revanche, nous vous prions, au nom même du sentiment que vous avez pu éprouver pour notre fils, de laisser le temps faire son œuvre. N'essayez pas de le revoir. D'ailleurs, depuis trois jours, il a quitté la France pour une colonie où nous lui avons trouvé une situation.

Vous l'avez aimé, certainement. Vous le vouliez donc heureux. Alors, oubliez-le... Son bonheur exige qu'il ne rompe pas avec les traditions de son milieu social...

Votre liaison avec lui n'aurait pu amener que son malheur et le vôtre. D'ailleurs, reconnaissez combien était pénible pour lui la vie humiliante et besogneuse qu'il menait auprès de vous, et qui était tout à l'opposé des habitudes de sa jeunesse.

Veuillez croire, mademoiselle, à mon profond respect.

Léonce Marony.

Et, pour que la douleur et la honte fussent complètes, Jean, lui-même, avait ajouté à la lettre de son père, d'une écriture qui ne tremblait pas :

Adieu, Françoise, sois heureuse, oublie-moi.
J. Marony.

III

L'aube l'éveilla. Elle mit quelques minutes à se souvenir.

Jean?... Non, celui-là n'existe pas... Elle ne doit pas le regretter. Elle doit le nier.

Mais l'enfant?... Il lui parut que déjà elle le sentait vivre...

Lui seul comptait, maintenant, n'est-ce pas ?

Elle se devait de lui assurer une existence heureuse, d'en faire un homme, au plus noble sens de ce mot.

Allons, les récriminations sont vaines. Le passé est mort. Il faut songer à l'avenir.

Elle s'habille en hâte, éprouve un obscur soulagement à refaire des gestes machinaux à force d'être répétés. Mais, si rapide qu'elle ait été, elle s'est levée un peu tard. Il est neuf heures dix quand elle arrive dans les bureaux de la maison d'exportation.

Elle va reprendre sa place, devant sa machine, mais le garçon de bureau ne lui en laisse pas le temps.

— Madame Marony, le patron a dit comme ça que, dès votre arrivée, vous veniez le trouver à son bureau.

Brave homme, tout de même, monsieur Eugène! Il s'inquiète de sa santé.

Françoise en est toute réconfortée. C'est la première marque de sympathie qu'elle reçoit depuis son abandon.

Aussi, sourit-elle en entrant dans le bureau directorial. Elle cherche une phrase de remerciements. Elle n'a pas le temps de la prononcer.

M. Eugène la regarda par-dessus ses lunettes, et lui déclara :

— J'ai le regret de vous annoncer, madame, que vous ne faites plus partie de mon personnel, depuis hier matin...

— Mais, qu'ai-je fait?... Qu'y a-t-il ? Une erreur, sans doute...

— Aucune erreur, madame. Je n'aime pas qu'on se moque de moi... Hier, j'ai demandé à mon médecin de venir vous visiter. Trois fois, il est venu à votre domicile. Vous n'y étiez point. Si vous étiez assez bien portante pour vous promener, vous pouviez aussi bien venir travailler. Je regrette, madame... Vous pouvez passer à la caisse, on vous règlera ! Vous toucherez intégralement votre mois.

Elle baisse la tête, quitte le bureau sans que M. Noiraud daigne s'en apercevoir. Elle n'a même pas le désir de faire ses adieux à Raymonde et à Marie.

Elle s'en va, comme une automate.

Elle se sent lasse, infiniment, et vieillie, et flétrie. N'était l'enfant, son enfant, comme elle abandonnerait une vie qui, désormais, elle n'en doute plus, ne lui réserve que des souffrances.

Ce fut peut-être, pour Françoise, un bien pour un mal que ce brusque renvoi. Il lui fallut accomplir mille démarches, et elle en fut distraite de sa douleur.

Enfin, grâce à l'école où elle avait fait ses études de dactylographie, elle trouva une autre place.

C'est tout juste si elle gagnait de quoi ne pas mourir de faim.

Pourtant, elle tenait bon, elle ne voulait pas se laisser abattre.

Elle songeait à l'avenir, elle espérait toujours qu'avant le grand événement, la naissance de son enfant, elle trouverait une occasion de sortir de cette nuit, de se créer enfin, pour lui, une place au soleil!

Elle avait déménagé de la chambrette qu'elle occupait avec Jean, afin que rien ne lui rappelât celui-ci.

(A suivre.)

MON POSTE DE RADIO

LES TRANSFORMATEURS DANS LES RÉCEPTEURS

par Géo Mousseron

SI personne n'ignore qu'il existe deux grandes catégories d'appareils radio : les postes alternatifs et les postes tous courants, tous les usagers n'en connaissent pas la différence essentielle. Pourquoi faut-il une prise de terre aux postes de la première catégorie alors qu'elle n'existe généralement pas dans ceux de la seconde ?

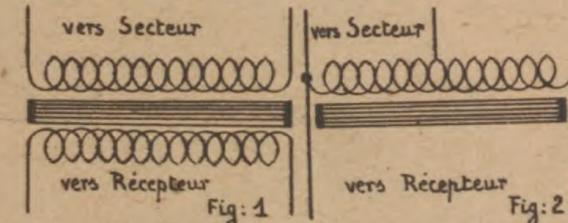
Examinons donc ensemble ce qui différencie ces deux sortes de récepteurs.

LE POSTE ALTERNATIF

C'est celui dont la construction est telle, que le dispositif ne pourra fonctionner que sur ce genre de courant. La raison en est fort simple : un transformateur, muni de plusieurs secondaires, fournit les tensions utiles, dont l'une d'elles, d'ailleurs, est bien plus élevée que celle du réseau d'alimentation. Ainsi, les lampes reçoivent, à leur circuit plaque, la tension maxima utile. Mais ce transformateur si pratique ne présente qu'un très léger défaut : on ne peut en envisager l'emploi sur le courant continu. La spécification de « poste alternatif » s'explique donc aisément. Si l'on veut bien se reporter à la figure 1, on verra qu'un transformateur isole complètement le poste du secteur électrique, puisque aucune liaison n'existe entre les deux. L'appareil, gardant dès lors toute son indépendance, doit posséder une liaison avec le sol (prise de

terre), ainsi qu'il se doit, pour tout dispositif radioélectrique. En raison même de cette indépendance, on ne craint pas de réunir le secteur à la terre en provoquant la fusion des plombs.

L'auto-transformateur : c'est le transfo de la figure 2, identique au premier comme principe de fonctionnement, mais dont les deux enroulements sont confondus en un seul. Un simple coup d'œil sur la figure va vous montrer, cette fois, et contrairement à la figure 1, que le poste



est maintenant réuni au secteur électrique. Une prise de terre ne manquerait pas de provoquer le court-circuit rendant impossible le fonctionnement de l'ensemble. Mais alors, dira-t-on, cette prise au sol indispensable ne pouvant plus être faite, ce doit être une bien forte gêne pour les bonnes réceptions ? Pas le moins du monde : le secteur électrique étant déjà relié à la terre, c'est une liaison toute faite dont on n'a plus à se préoccuper en pareille circonstance.

LE POSTE TOUTS COURANTS

C'est celui qui, susceptible de fonctionner sur continu comme sur alternatif, ne doit comporter aucun transformateur. On devine que l'absence de ce dernier réunit directement le poste au réseau électrique et tout se passe comme avec l'auto-transformateur : pas de prise de terre puisque celle-ci existe déjà et se trouve faite comme par enchantement. Ce qui vient d'être dit explique pourquoi il ne faut jamais, sous prétexte d'une amélioration possible, prétendre ajouter ce fil de terre à un récepteur qui n'en comporte pas. Il est inutile parce que déjà fait et nuisible en raison de la certitude du court-circuit que l'on ne manquerait pas de provoquer.

On comprend maintenant pourquoi tout récepteur a, et doit avoir cette liaison au sol, même lorsqu'elle paraît inexistante.



Un des rares produits qui restent, malgré
la guerre, dignes de ce qu'ils étaient !
Fabriqué par **VIBERT FRÈRES**
à Paris, dont les laboratoires et les
techniques les plus modernes ont maintenu
les traditions centenaires de la qualité
dans la fabrication.

DENTIFRICE
Blanchédent

VIBERT FRÈRES
PARIS FONDÉ EN 1842